

Une tournée de nos orchestres symphoniques

Toronto-Hamilton-Ottawa



Boris Brott au pupitre de l'Orchestre de Hamilton.



Les comédiennes de la production québécoise de "La maison de Bernarda".

Des maisons de Bernarda au Québec en 1975?

LES CINEMAS ODEON

14 ANS
5^e SEM.

PETER FONDA SUSAN GEORGE

Rien ne les arrête!

LARRY LE DINGUE / MARY LA GARCE

2 FILMS EN COULEURS "Refroidi à 99%"

Horaires: Refroidi à 99%: 1.05 - 4.45 - 8.25. Larry le Dingue: 2.45 - 6.40 - 10.00

FRONTENAC I

2^e SEM. POUR TOUS

Un jeu mortel dont la moindre erreur est fatale!

ROGER MOORE dans le rôle de JAMES BOND 007

tiré de l'œuvre de IAN FLEMING

L'HOMME AU PISTOLET D'OR (THE MAN WITH THE GOLDEN GUN)

2 FILMS EN COULEURS

'Un homme est mort'

Horaires: L'homme au pistolet d'or: 12.55 - 5.10 - 9.30; Un homme est mort: 3.15 - 7.40

FRONTENAC II

un film réalisé par CLAUDE ZIDI

LES AVENTURES "FARFELUES" D'UN "PROF" FOU.FOU.FOU!

7^e SEM. POUR TOUS

PIERRE RICHARD JANE BIRKIN

LA MOUTARDE ME MONTE AU NEZ!

2 FILMS EN COULEURS

mais où est donc passée la 7^{ème} compagnie

Horaires: La 7^{ème} compagnie: 1.00 - 4.25 - 8.10. La moutarde me monte au nez: 2.40 - 6.10 - 9.40

LE DAUPHIN

DU PONT & BOUL. CHAREST INF. 529-9745

STATIONNEMENT INTERIEUR

PARC-AUTO PAQUET & LALIBERTE

Monique Mercure, comédienne

par Martine Corriveau

Si la Compagnie des Deux-Chaises avait reçu une certaine aide financière, la pièce de Garcia Lorca "La maison de Bernarda Alba" qu'elle présentera à Québec mercredi soir prochain, au Grand Théâtre, aurait été couplée aux reprises des "Belles-sœurs" de Michel Tremblay et présentée en tournée à travers la province, les deux oeuvres pouvant être jouées par les mêmes comédiennes (13 pour Bernarda et 15 pour les Belles-sœurs). Mais ce projet intéressant ne verra probablement jamais le jour parce qu'il est difficile d'obtenir d'une quinzaine d'actrices qu'elles se libèrent d'engagements pris ou escomptés, "au cas où" la subvention nécessaire serait versée.

Monique Mercure — qui a vécu l'aventure des Belles-sœurs à Paris et à Toronto — où on jouait en anglais — est bien heureuse de la "tradaptation" de Michel Garneau de la pièce de Lorca. Pour cette comédienne, le jeu direct et vrai est une condition essentielle au théâtre. "Il n'y a aucun inconvénient à ce qu'un texte écrit en espagnol et parlé par des personnages issus du peuple, soit présenté ici dans un langage équivalent pour nous, à celui des gens dont il est question. Et en plus, Garneau — qui est un poète et un maître de la musique du langage — a réussi à conserver la rythmique de l'auteur espagnol dans sa version québécoise. Je ne vois pas pourquoi tant qu'à traduire d'une autre langue, on ne le ferait pas dans la nôtre. Mais je ne suis pas prête à imaginer seulement, du Claudel en québécois. C'est là la nuance qui s'impose."

Cette comédienne qui, tout en faisant des études musicales — "c'était les seuls cours que l'on admettait qu'une fille puisse suivre, dans mon temps. J'ai quitté l'école après ma neuvième année, mais je prenais des leçons de musique, piano et violoncelle. Ça m'a toujours servi par la suite", — rêvait de théâtre, à fini par y arriver en empruntant de bien curieux détours.

Élevée sévèrement par une maman dont le père était hôtelier et un papa commis de banque, Monique Mercure avoue que le cinéma et les "Deux femmes en or" ont été pour elle une manière de recommencer une "carrière".

C'est d'abord au Collège St-Laurent, où l'on venait

d'admettre que des filles pouvaient tenir les rôles de femmes dans les productions de l'école, que Monique Mercure a débuté au théâtre. Comme bien d'autres dont les noms sont aussi connus que Robert Prévost, Jean Bissonnette, Jean-Pierre Goyer ou Marc Lalonde.

C'est aussi là qu'elle rencontra celui qui allait devenir son mari, le compositeur Pierre Mercure. Elle le suivra à Paris en 1949 et là, au lieu de "faire du théâtre, j'ai fait des enfants", blague-t-elle. De retour au pays, le Père Legault qui l'avait vue jouer au Collège St-Laurent, lui demanda d'être Blanche de la Force dans le "Dialogue des Carmélites".

Retournée en Europe avec son mari, elle en profite pour s'inscrire à l'école du Théâtre national populaire et suivre des cours chez Le Coq. Avant de partir, elle avait passé une audition au Nouveau Monde; en rentrant au pays, des rôles l'y attendront. Pendant trois ou quatre ans, avec un groupe de comédiens montréalais, elle suivra aussi les cours que l'Actor's Studio venait donner (en anglais) à Montréal.

Plus tard, cette connaissance de l'anglais en fera une des comédiennes francophones recherchées par des metteurs en scènes canadiens comme John Hirsch.

"Il faut savoir prendre des risques, mais toujours rester qui on est" affirme la comédienne qui reconnaît que son rôle dans les "Deux femmes en or" fut un risque qui a bien tourné pour elle. "On m'a retrouvée..."

La comédienne qui reconnaît avoir tout essayé au théâtre, avoir même joué au cabaret, en français et en anglais, rappelle qu'on lui a offert le rôle de Ponceia alors qu'elle jouait en anglais à Toronto "Les Belles-sœurs" et "Electre". Lorsque je lui ferai remarquer qu'on l'a souvent vue dans des pièces de femmes, écrites par des hommes, elle avouera ne s'y être jamais arrêtée. Sa plus récente expérience du genre est le "one woman show" qu'elle a joué au Patriote il y a quelques semaines. "Ce fou de Gogol" Mais à bien y penser, elle aussi aurait le goût d'une pièce écrite par une femme. Quand ce ne serait que pour comparer les optiques.

"La maison de Bernarda"...

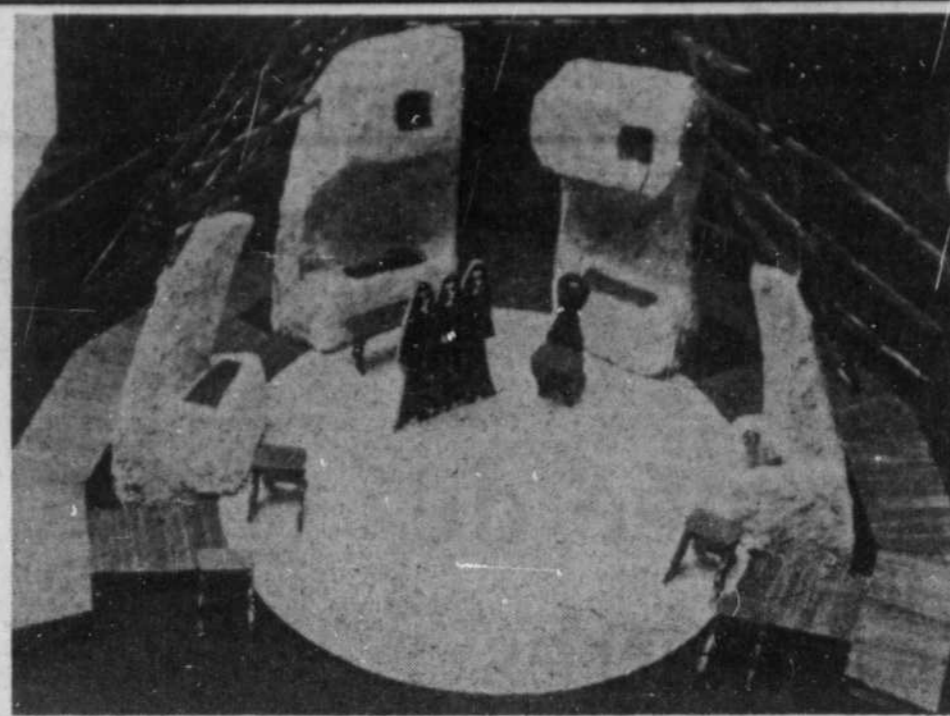
La comédienne qui a aussi été vendeuse de bijoux à dans ce qu'elle appelle "une de ses périodes transitoires", trouve le théâtre aussi intéressant que le cinéma. Surtout le théâtre comme le conçoivent des metteurs en scène comme Brassard qui admettent que les acteurs "jouent" avec un public qui lui aussi, "joue" à croire. Entre deux propositions émanant des deux milieux, elle choisira "la plus intéressante" selon sa situation financière et d'après la qualité des projets. "J'aime me faire plaisir des fois..."

Pour elle, Bernarda est un peu le grossissement d'un état d'esprit qu'elle s'est surprise à vivre, il y a une dizaine d'années, avec sa propre fille.

"J'ai toujours vécu comme je l'entendais, malgré les règlements et la surveillance de ma mère. Un bon matin, j'ai constaté que j'étais en train d'imposer les mêmes contraintes à ma fille: moi aussi, j'avais peur des garçons qui pourraient l'approcher. Ça m'a fait réfléchir."

Et l'avenir...?

Rempli de projets et de rêves à concrétiser. Le premier et celui auquel elle tient beaucoup, dans le moment, est un film écrit par une femme — Brigitte Sauroil — abordant un problème de femme dans une optique bien féminine. L'avenir de ce film est entre les mains de la Société de développement du cinéma canadien. Il y a aussi un film d'une heure au réseau anglais de Radio-Canada, la sortie du prochain Jutra, "Pour le meilleur ou pour le pire" — où elle retrouve son violoncelle — et, dans un coin de son esprit, des rôles comme Anne dans "L'Opera de Quat'Sous" — qu'elle connaît pour s'y être aussi, après Monique Leyrac, cassé une jambe — la veuve Bic-Bic, Mère Courage, et des créations...



La maquette du décor de "La maison de Bernarda Alba".

Le monde de Bernarda Alba

Il y a tout un monde, entre Monique Mercure et Bernarda Alba. Pourtant, les deux se rencontrent et se côtoient depuis quelques semaines, dans une production théâtrale mise en scène par André Brassard, présentée par la Compagnie des Deux-Chaises, "La maison de Bernarda Alba", du poète espagnol Federico Garcia Lorca.

Dans cette production, la comédienne québécoise tient le rôle de Ponceia, la servante-complice, de la famille de Bernarda, celle qui sert depuis presque toujours la riche bourgeoisie campagnarde qu'est Bernarda, qui monte la garde sur "l'honneur" — dans le sens ancien du mot — des filles de Bernarda parce qu'elle aussi "est de la maison". Ne dit-elle pas aux filles qui se disputent "Je n'ai de préférences pour aucune de vous, mais je veux vivre dans une maison honnête. Je ne veux pas être salie à mon âge."

Ponceia à 60 ans dans le texte de Lorca. Au fil de l'action on apprendra qu'elle déteste sa patronne — ou sa "bourgeoise" — qu'elle la désigne sous le nom de "tyran" mais sait être aussi dure qu'elle. Les filles lui font raconter comment elle se vengeait de son mari. Bernarda la fera taire en lui rappelant ses origines. Mais c'est elle, la "servante" qui apprendra, avec un certain plaisir à Bernarda, le scandale qui couve dans sa maison. Elle guette les filles, devient presque leur complice par son silence, mais résume le drame par cette simple phrase: "Ce sont des femmes sans hommes, voilà tout. En pareil cas, on oublie jusqu'aux liens du sang."

Cette pièce dure, au premier abord, se déve-

loppe comme un grand feu dévorant depuis la première minute, alors que Ponceia et la servante profitent d'un moment de calme en l'absence de la famille qui assiste aux funérailles du père, jusqu'à la fin, quand Bernarda refusant l'évidence, impose à ses filles le silence devant la mort de leur sœur: "Les larmes, quand tu seras seule. Nous nous noierons toutes dans un océan de deuil! Adela, la plus jeune des filles de Bernarda Alba, est morte vierge. Silence. J'ai dit. Silence!"

Mais, c'est l'amour, la soif, de vivre, la dure poursuite d'un bonheur refusé à l'une pour l'intérêt de l'autre, qui provoque le drame. Ce monde dont on pourrait croire qu'il sert de trait d'union entre l'univers des grandes tragédies classiques et la société d'aujourd'hui, est curieusement familier aux Québécois que nous sommes, par l'obstination avec laquelle on refuse d'y admettre le changement, l'évolution, le droit même à la dissension. On s'imagine encore qu'en fermant toutes les fenêtres et en se cloitrant chez soi, on peut éviter maladies et accidents. Par son manque de tendresse, le monde de Bernarda Alba s'attire irrévocablement tous les maux. Comme dans la société québécoise du début du siècle, on s'exposait à toutes les servitudes en prêchant l'ignorance qui sauve des contacts dangereux de l'extérieur.

Une "tradaptation"

Michel Garneau désigne par "tradaptation" l'opération par laquelle il en arrive à soumettre au spectateur d'ici, le texte

de Lorca dans une langue qui lui est familière.

"C'est à partir d'une traduction américaine et du texte espagnol dont j'ai consulté "la musique" qu'a été rédigée la "tradaptation" québécoise de "La maison de Bernarda Alba". Une fois le travail fini, continue Michel Garneau, j'ai regardé la traduction française pour vérifier si on disait la même chose. Et on disait la même chose, en d'autres mots."

Monique Mercure, montréalaise de naissance, précisera que le langage donné par Garneau aux personnages de la pièce de Lorca, pourrait être celui, disons, des gens de Baie-Saint-Paul. Ce n'est pas une langue de citadin; d'ailleurs, la pièce de Lorca se situe à la campagne. Et Michel Garneau ajoute:

"Tout est là: en ces autres mots qui nous disent et un souffle, une respiration, une musique qui sont les nôtres."

A condition que l'on s'entende soi-même, ce qui n'est pas général. Les mots et le souffle de notre identité deviennent clairs à mesure qu'on travaille à nous exprimer, à mesure que nous travaillons à nous inventer."

Et il précise encore: "Lorca n'écrivait pas en français, ni en espagnol mais dans le vif de sa langue (La maison de Bernarda Alba) pour appeler les belles-sœurs... Lorca faisait du théâtre populaire."

(Les extraits cités plus haut dans le texte sont tirés d'une traduction de la pièce d'André Belamich, la version québécoise n'étant pas publiée.)

Comme pour donner raison à Garneau, Garcia Lorca précise, au début

de son texte: "La maison de Bernarda Alba est un document photographique". Et Marcelle Auclair dans son ouvrage consacré au poète, rappelle la petite histoire de cette pièce née des indiscretions et de la curiosité de l'écrivain espagnol.

L'indiscrétion

A Valderubio, près de Grenade, le père et l'oncle de Lorca possédaient deux maisons dans une rue où habitait une veuve et ses quatre filles. Depuis la disparition du chef de famille, les femmes vivaient derrière des volets fermés et ne sortaient que voilées de noir, pour aller à l'église.

La propriété de l'oncle de Lorca était contigue à celle de la veuve et un puits mitoyen, à sec, se trouvait sur le terrain. De ce puits, le jeune Lorca découvrit que l'on entendait tout ce qui se passait dans le patio de la veuve, les disputes et discussions entre la mère, ses filles et les deux servantes. Federico en profita donc pour être curieux et vivre, en témoin invisible, le drame qui est devenu la pièce terminée deux mois avant sa mort, sous les balles des gardes civils espagnols, en 1936, près de Grenade.

Ce drame nous est-il encore familier, contemporain? Peut-être pas dans ses détails, peut-être plus en 1975, en pleine ville, mais qui sait vraiment ce qui se passe dans le coeur des êtres? La transposition du thème exposé, à des situations sociales actuelles au Québec se fait trop facilement pour que l'on s'y attarde longuement. "L'ordre triomphe" retrouve-t-on sur les publicités de la pièce. Combien d'entre nous ne souhaitent pas dans leur for intérieur qu'il en soit ainsi...?

Martine CORRIVAULT



Une coupe de cheveux héritée de "Ce fou de Gogol"...

Une présentation **CJRP**

SERGE MONDOR

CE SOIR (SAMEDI) 20h et 23h
DEMAIN (DIMANCHE) à 20h30

LA BOITE POUR RESERVATIONS
1008, 3e av. 525-5144

Une présentation **chrc**

EDITH BUTLER

COMMENÇANT MARDI LE 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 AVRIL 20h30 (Samedi à 20h ET 22h)

LA BOITE POUR RESERVATIONS
1008, 3e av. 525-5144

La Compagnie **Jean Duceppe** inc.

en collaboration avec **CJRP** présente

LA LIBELLULE

avec **CATHERINE BEGIN**
PIERRE THERIAULT
GUY HOFFMAN

27 et 28 avril, à 20h.30

Location \$3.00 à \$6.50
En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

LES LUNDIS DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE
LE 7 AVRIL 1975, à 20h30

RÉCITAL DE SONATES
par les professeurs
LILIANE GARNIER-LE SAGE violoniste
LUCIE LANGEVIN-CAPLAIN pianiste

PROGRAMME
I- Sonate en Ut mineur opus 30 no 2 Ludwig van BEETHOVEN
PAUSE
II- Sonate "à Kreutzer" en La majeur opus 47 L. van BEETHOVEN

ENTRÉE LIBRE (selon les places disponibles)

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE CREMAZIE, TEL. 643 8131

Orchestres au Canada (1)

L'Ontario, un réseau d'orchestres actif, diversifié et nécessaire

par Marc Samson

La musique symphonique suscite un intérêt en Ontario, en même temps qu'elle y connaît une popularité que l'on peut presque difficilement imaginer au Québec.

Des quelque 52 orchestres figurant dans le bottin publié par l'Association des orchestres canadiens, on en compte pas moins de 27 dans cette seule province, nombre auquel il faudrait ajouter 14 formations de jeunes du même genre. Le Québec, pour sa part, n'en soutient que quatre. Et même là, il faut inclure l'Orchestre de chambre McGill et les Concerts symphoniques de Sherbrooke dont les activités ont été plus ou moins suivies ces dernières années.

A quoi attribuer la vitalité de cette forme musicale au-delà de la frontière ouest du Québec? Difficile de pointer



Mario Bernardi à Ottawa

du doigt tel ou tel élément jouant en faveur de ce phénomène.

Néanmoins on peut avancer

1— la présence de la musique dans les écoles élémentaires et secondaires, qui se concrétisent par l'existence non seulement de fanfares et d'harmonies mais aussi de formations à caractère symphonique et qui constituent du même coup un important réservoir d'instrumentistes;

2— le goût plus prononcé des Canadiens anglais, et aussi des Néo-Canadiens nombreux là-bas, pour ce moyen d'expression artistique, par comparaison à la préférence accordée au théâtre par le public francophone;

3— et peut-être également le fait que les Ontariens ont compris l'impact économique de tels organismes, comme le révélait une récente enquête menée pour le compte du Conseil des Arts du Canada.

Sur ces 27 orchestres, il s'en trouve évidemment de catégories, de standards, de compositions, de moyens financiers très différents. Du très professionnel OST (Orchestre symphonique de Toronto) à celui nettement amateur de Peterborough, en passant

par la formation "semi-professionnelle" de London.

Ce genre de classification répond plus ou moins à une certaine politique dans la répartition des subventions, provenant de divers paliers, qui assurent l'existence de ces orchestres. Le Conseil des Arts de l'Ontario contribue, proportionnellement, au budget de la plupart, voire de la totalité d'entre eux, tandis que le Conseil des Arts du Canada, lui, s'intéresse avant tout aux orchestres dits "professionnels". C'est-à-dire aux ensembles de caractère permanent qui regroupent un certain nombre de musiciens engagés pour une saison de "x" semaines, plutôt que rémunérés "à la pièce".

Ces orchestres professionnels sont au nombre de trois en Ontario: Toronto, Ottawa, Hamilton. Le premier est depuis longtemps associé à l'évolution de la vie musicale canadienne, le deuxième a réussi en tout juste cinq ans à y gagner une place particulièrement significative et le troisième témoigne d'un enthousiasme et d'un renouvellement qui pourraient lui faire jouer un rôle déterminant.

Ottawa

A tout Seigneur, tout honneur! Non pas parce que Ottawa est la capitale fédérale; plutôt parce que son orchestre possède un statut unique au pays. En effet, l'Orchestre du Centre national des Arts, dont le chef depuis sa création, en 1969, demeure Mario Bernardi, relève entièrement de l'Etat, à qui il sert d'instrument de diffusion et de prestige autant chez lui qu'à l'étranger.

Des 46 semaines qui composent la saison annuelle de ses 46 musiciens, huit doivent être consacrées aux tournées. Tournées qui l'ont déjà amené à New York, Moscou et Londres, et aussi à Sept-Îles, à Saskatoon et dans des villes peu connues des Etats-Unis. Relevant directement du CNA, l'Orchestre jouit non seulement de la priorité pour l'occupation de la salle Opéra de ce complexe destiné aux arts, mais il dispose apparemment de moyens financiers dépassant, en comparaison, ceux des autres formations symphoniques du pays. Apparemment, car son budget n'a jamais été rendu public comme tel (il serait cependant évalué à près de \$1.5 million) et s'intègre à celui de la section Musique du Centre.

Ces moyens financiers lui permettent une latitude et aussi une originalité dans le choix des oeuvres et des invités (solistes et chefs) qui semblent attirer plutôt que rebuter le public; à preuve, la plupart de ses concerts sont donnés à guichet fermé. Et en même temps, une attitude un peu "repliée" vis-à-vis certaines catégories d'auditeurs éventuels.

Ainsi l'Orchestre du CNA se déplace de moins en moins souvent pour visiter les écoles et délaisse progressivement les "matinées symphoniques",

à la suite d'essais peu probants et du manque de véritables animateurs pour ce genre d'audition. Il préfère accueillir les jeunes au CNA et leur proposer des concerts de type régulier répartis



Boris Brott à Hamilton

dans des séries destinées aux étudiants et "aux familles".

Au départ, l'Orchestre du Centre national des Arts comptait un nombre largement majoritaire de musiciens canadiens que Jean Beaudet, son initiateur, avait réussi à rapatrier. Avec le temps, cette proportion tend à baisser et en 1975 les instrumentistes venant de l'étranger, particulièrement des Etats-Unis, se rapprochent numériquement des autochtones. A titre d'explication, la direction affirme que peu de musiciens canadiens se présentent aux auditions, et ceux qui y viennent correspondent plutôt rarement aux normes d'excellence fixées par l'ensemble.

Un relevé des abonnés a révélé que l'Orchestre du CNA ne rejoint que la population d'Ottawa et ne touche pratiquement pas celle de Hull. La partie francophone de sa clientèle qu'on croise aux concerts vient de la Capitale. La rivière qui sépare les deux villes prend pour ces manifestations l'aspect d'une barrière.

Toronto

Le premier à avoir été reconnu sur le plan international, et parfois encore le seul, l'Orchestre de Toronto dispute à celui de Montréal le titre de meilleure formation symphonique du Canada.

Après une crise financière qui, il y a quatre ans, menaçait son existence, il est parvenu à mobiliser et à regrouper diverses forces tant des gouvernements (fédéral, provincial et municipal) que du monde des affaires et du grand public. Ces appuis ont en même temps permis à cet orchestre de retrouver un équilibre économique et de modifier son profil auprès de la population.

Le chiffre de ses abonnés a pratiquement doublé ces derniers temps et

même la mort prématurée de son directeur artistique Karel Ancerl, qui avait succédé à ce poste à Seiji Osawa, n'a pas enrayer la courbe ascendante de popularité de l'OST.

Avec un budget s'élevant à plus de \$2.5 millions, 95 musiciens permanents, une saison de 48 semaines partagée en diverses séries de concerts (dont celle présentée depuis deux ans, à l'été, à Ontario Place, qui attire près de 10,000 auditeurs pour chacun de ces trois concerts hebdomadaires), et aussi une direction administrative reconnue comme "saine", Andrew Davis — son jeune, anglais et nouveau chef permanent — prendra en main, l'automne prochain, un Orchestre de Toronto plutôt en bonne santé financière et artistique.

Il ne devrait toutefois pas perdre de vue l'identité que veut se donner cette formation en misant le plus possible sur le "fait canadien". Autant en ce qui a trait à la présentation d'oeuvres de nos compositeurs qu'à l'engagement de son personnel musical. Sur ce dernier plan, treize jeunes instrumentistes formés à l'université de Toronto ont été invités (après audition, bien entendu) à se joindre aux rangs de l'OSQ ces deux dernières années.

Il devra aussi veiller à maintenir le niveau de qualité que l'Orchestre a atteint grâce à son prédécesseur, lequel pourrait risquer de se détériorer en raison de ce que certains qualifient de "surexploitation": l'opéra, le ballet, les concerts d'été montés à la hâte, s'ajoutant à ses nombreuses activités régulières.

Hamilton

Fort de son expérience d'adjoint d'Osawa et de Bernstein aux Orchestres de Toronto et de New York, et aussi de quatre années de direction en Grande-Bretagne, Boris Brott s'est amené à Hamilton, en 1969, avec une conception nouvelle de la double fonction de chef et de musicien d'orchestre.

Ou plus exactement avec une conception qui remonte à près de 150 ans, inspirée des Sociétés philharmoniques du temps de Mendelssohn, qui veut qu'un orchestre parte du rassemblement de divers groupes de musiciens, plutôt que de la réunion d'instrumentistes isolés.

A Hamilton, ville pourtant située à moins de 60 milles de Toronto, le terrain lui paraissait propice pour la réalisation de son projet. L'orchestre naviguait, à son arrivée, à une vitesse de croisière de six concerts par année et employait un personnel "semi-professionnel".

Il ne lui en a pas moins fallu se débattre avec le syndicat local — et prouver, cartes sur table et garantie monétaire à l'appui, que les musiciens en viendraient vite à travailler 10 à 20 fois plus qu'auparavant — pour faire accepter l'engagement du Quatuor à

cordes tchèque (dont les membres allaient occuper les premières chaises de ces sections) et, peu de temps après, la venue d'un quintette à vent de Minneapolis.

Le pouvoir de persuasion de Boris Brott paraissant à l'égal de son sens du marketing, il en vint vite à mettre le syndicat de son côté, et après coup à convaincre les commissions scolaires de la région de la nécessité de présenter des concerts à leurs élèves de tous les niveaux. La saison dernière la Philharmonique de Hamilton, qui compte 32 membres permanents auxquels se joignent 11 étudiants avancés fréquentant l'Institut qui lui est rattaché, et des instrumentistes recrutés sur place et à Toronto pour compléter ses cadres, a donné 50 concerts réguliers et 450 auditions (en petites formations) dans les écoles.

En six ans, Brott a réussi à gagner à son orchestre une importante clientèle qui, apparemment, ne demandait qu'à être sollicitée et qui, selon ses propos, vient au concert sans arrière pensée "sociale", Hamilton ne possédant pas d'élite proprement dite.

Pour arriver là, il a pris des moyens pas toujours orthodoxes, lesquels moussaient en même temps sa propre publicité et sa renommée. N'a-t-on pas vu et revu de ces photos où il apparaissait entouré de jolies filles, image correspondant assez peu au caractère "officiellement" sérieux associé aux chefs d'orchestre? Sur le



Andrew Davis à Toronto

plan strictement musical, il a vu à ce que Hamilton ne prenne pas l'allure d'une succursale de Toronto en apportant un soin particulier à différencier la programmation de sa Philharmonique. Le fait qu'on y compte une centaine d'abonnés venant de la Ville Reine apporte caution à ses intentions.

Samedi prochain, les orchestres "amateurs" et "semi-professionnels" de l'Ontario.

"FESTIVAL DU SOLEIL"

L'ensemble folklorique national

du

PEROU

60 chanteurs, danseurs et musiciens



1 et 2
MAI
20h.30

Location:
\$3.00
à
\$7.50

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

LE THÉÂTRE DU TRIDENT PRÉSENTE DU 24 AVRIL AU 17 MAI
AU PALAIS MONTCALM, DU MARDI AU SAMEDI À 20H30
LA TOUTE DERNIÈRE CRÉATION QUÉBÉCOISE DE JEAN BARBEAU
L'AUTEUR DE "0-71", DE "MANON LASTCALL", DE "JOUALEZ-MOI D'AMOUR"



UNE BROUSSE

UNE MISE EN SCÈNE DE JEAN-PIERRE RONFARD • DÉCORS ET COSTUMES DE DENIS DENONCOURT
AVEC JEAN GUY, L'OSCAR DE LUNDI...AU LIT!
RAYMOND BOUCHARD, MARIE CANTIN, PIERRE LEGRIS

BILLETTS EN VENTE AU GUICHET DU PALAIS MONTCALM TOUS LES JOURS DE 12H00 À 21H00 / TEL.: 692-2275

Le Moulin de St-Laurent Ile d'Orléans
La cabane à sucre du Moulin est ouverte samedi et dimanche de 10h. A.M. à minuit

Au Moulin
Repas canadiens et danse avec musique canadienne.

Reservations seulement sur semaine
828-2688 ou 828-2709

lettre

Pierrette Sartin: Est-ce bien toujours la même?

par Paule Turgeon



Pierrette Sartin lors de l'un de ses premiers voyages au Québec. Elle lançait alors ici un de ses romans à l'eau de rose (remarquez l'illustration en couverture du volume qu'elle a en main) assez peu conformes déjà, à ses enseignements.

Il y a de cela plusieurs années, le journal "La Patrie" avait l'habitude de publier toutes les fins de semaine un supplément en couleurs. En page frontispice de ce supplément, on retrouvait toujours une nouvelle signée Rodolphe Girard, illustrée par un dessin qui n'avait rien à voir avec le texte.

Les héroïnes de M. Girard étaient toujours de superbes filles aux yeux pers, aux jambes fines et aux doigts fuselés. Leurs amoureux, toujours éperdus et beaux, étaient généralement des Wally-Bras-Forts qui défendaient les portes d'un coup de coude quand ils volaient au secours de leur bien-aimée, car celle-ci toutes les fins de semaine, avait affaire à un bellâtre qui en voulait à sa vertu.

Chaque semaine, sous une forme à peine atténuée, nous revenait l'histoire de la fille aux yeux pers, de son amoureux bras-forts et du vil individu qui ne cherchait que le plaisir de ses vils sens. Le style était galant, un peu vieillot, et nous avions l'habitude d'en faire des gorges chaudes en revenant à l'école le lundi matin.

Mais je ne croyais jamais, après tout ce temps, retrouver un peu de cette atmosphère divine qui régnait dans les nouvelles de M. Girard. Après avoir lu le livre de Mme Pierrette Sartin: "Destins en croisière" (1), c'est fait.

Pierrette Sartin: est-ce bien la même qui venait à Québec il y a quelques années pour enseigner à Laval, et qui écrivait des textes dans les journaux? Elle m'était alors apparue comme une dame sérieuse et féministe.

La jaquette du livre a beau m'avertir que c'est d'elle qu'il s'agit, j'ai peine à le croire. Car sous des dehors impressionnants, cette femme cachait une âme d'adolescente que lui envieraient bien des quinze ans de 1975.

Sylvie Duhamet, c'est l'héroïne de son livre, a lâchement été abandonnée par son mari il y a deux ans. Aucune pension, aucune pitié. Sylvie quitte son bel appartement, ses beaux meubles, ses beaux bibelots, bref ses belles choses, et se voit dans la pénible obligation de devenir accompagnatrice pour une agence de voyages.

Pour cette femme d'élite aux goûts relevés et à la réserve de bon aloi, c'est un dur contact avec le menu fretin de cette société sans merci qui s'agitait autour d'elle sans qu'elle en eût conscience. Pour mieux préserver son intimité, elle se fait même appeler Solange!

Un malheureux hasard fait qu'au cours d'une croisière, son mari et la maîtresse de ce dernier se trouvent sur le même bateau qu'elle.

La maîtresse est une vraie maîtresse. Elle est jeune, vulgaire, aime l'argent, évidemment, et sa superficialité n'a d'égal que son talent au lit. C'est, au dire de l'auteur, un "bel animal sensuel".

Quant au mari, qui est tombé tout de go dans "les rets de la séduisante Lydia" (sic), c'est un être sans couleur et sans saveur. Il fait la navette lamentablement entre ses deux femmes, attiré au lit par la "commune" et par tout son être vers la "distinguée".

Ce sera là la cause d'un long débat intérieur pour Sylvie alias Solange, dont la vie déjà assez compliquée l'est encore plus par l'amour que lui porte le commissaire du bord, don Juan converti par la passion en saint Joseph. Irrité, ira-t-y-pas? Tel est le dilemme affreux qui se posera à la douce charmante, merveilleuse, économe et charitable Sylvie alias Solange, qui au gré des flots, voguera entre ses deux amours et ses trop exigeants passagers.

Elle retournera, je parie que vous l'avez deviné, au domicile conjugal. Mais seulement après avoir connu les affres de l'agonie dans un hôpital mieux où son mari repentant baisera ses mains exsangues avec ferveur chaque fois qu'elle ouvrira ses yeux dilatés par la fièvre. Et après avoir mis son pied à terre, en tant que "femme": désormais, elle travaillera: Na!

On rirait beaucoup si on ne sentait chez l'auteur un désir de passer un message entre les li-

gnes, son message féministe que, semble-t-il, elle n'avait pas oublié.

Son roman contient certaines situations où son héroïne fait un retour sur elle-même et considère sans indulgence le vase clos où elle vivait depuis douze ans; et l'évolution individuelle du couple pourrait être intéressante si elle était présentée d'une façon plus proche de la réalité.

Mais les sentiments décrits dans le roman sont malheureusement noyés

sous un fatras de romantisme qui fait sourire bien plus qu'autre chose. Et l'âme torturée de Sylvie alias Solange et de son volage mari ne parviennent pas à nous faire oublier "la belle bouche voluptueuse", l'"aube de la lassitude" et "la belle fille experte aux plaisirs de la chair" qui faisaient, elles aussi, les beaux dimanches de M. Girard.

(1) "Destins en croisière", roman de Pierrette Sartin. Éditions Casterman 1974. 225 pages.

Françoise Sagan: la fin d'une époque

par Daniel Tacet

PARIS — Les critiques sont unanimes: Françoise Sagan est enfin devenue un authentique écrivain. Verdict plus cruel que louangeur, en vérité, pour une personne qui en écrivant une demi-douzaine de romans a connu la gloire et la richesse, bref tout ce qu'une petite personne ambitieuse comme elle pouvait rêver d'obtenir.

Elle est autant connue aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne qu'à Cajare dans le département français du Lot où sa maison natale côtoie ce qui fut la résidence secondaire du président Pompidou. Récapitulons. En 1954 paraissait un petit livre au titre insignifiant: "Bonjour Tristesse". Son contenu n'était moins mais les moeurs ont tellement évolué depuis cette époque que ce même livre passerait complètement inaperçu en 1974.

Il y a vingt ans l'ouvrage allait faire la fortune d'une jeune fille en même temps que celle de son éditeur René Julliard: 900,000 exemplaires traduits en 21 langues. Un des plus gros succès de librairie depuis la guerre. Grâce à son sens du titre plus prononcé qu'un propre style littéraire; Françoise Sagan allait récidiver deux ans plus tard avec "Un certain sourire": 600,000 exemplaires traduits en 17 langues, puis quelques mois après avec: "Dans un mois dans un an": 400,000 exemplaires traduits cette fois en quinze langues. Une régression, certes, mais une régression confortable qui allait amener l'écrivain, après quelques expériences théâtrales, à "sortir" ces dernières années "Des bleus à l'âme": 200,000 exemplaires. Françoise Sagan a récidivé avec un roman bien charpenté, peinture féroce de notre

époque "Un profil perdu", l'histoire d'un homme d'affaires tout puissant mais impuissant à susciter l'amour d'une jeune femme pourtant bien vulnérable au sortir d'un divorce dramatique.

Pour la première fois, les critiques parisiens pourtant peu tendres à l'égard de la romancière ont considéré qu'il s'agissait-là d'une oeuvre importante chez elle.

L'époque des beaux tirages va peut-être revenir... ce qui ferait l'affaire de l'écrivain car sur le plan financier il s'agit plutôt d'un fiasco. Françoise Sagan appartient, en effet, à cette catégorie de personnes à qui il manque toujours 10,000 francs lorsqu'elle en gagne dix fois plus. "Mais dit-elle dans quelques mois, mes dettes les plus criardes seront épongées, je pourrai alors vivre pendant un an avec les résultats des ventes de mon roman, en attendant de me décider à écrire le prochain".

Sur les \$5,000 que son éditeur Flammarion lui verse mensuellement, sa banque ne lui donne que \$200 d'argent de poche par quinzaine. Pas de carnet de chèques. Sagan se connaît trop. Alors, faute de pouvoir dépenser beaucoup d'argent comme elle le faisait au temps où la "dolce vita" était sa seule raison de vivre, elle se contente de passer ses soirées chez elle, seule, avec

un bon livre. Plus de casinos où elle s'est elle-même faite interdire l'accès aux salles de jeux. Plus d'alcool trop longtemps ingurgité à forte dose. Quelques amis lui rendent de temps en temps visite à Ecquemauville en Normandie où elle possède une maison ou encore dans son appartement parisien.

"Dire que j'ai passé quinze ans de ma vie cachée derrière des Ferraris, des bouteilles de whisky, des ragots, des mariages, des divorces, une comédie perpétuelle." Mais l'écrivain n'a heureusement pas perdu en cours de route cette drôle de gaieté qu'elle traîne comme une seconde nature.

Rappelons-nous. Quand parut "Bonjour tristesse", le nom de Raymond Radiguet, que le cinéma avait ressorti, quelques années plus tôt de la boîte aux souvenirs fut beaucoup prononcé. S'agissait-il d'un nouveau "Diabolo au corps"? Quelques-uns le crurent, abusés par une certaine impertinence et un ton à la fois simple et hautain, désinvolte et cynique, qui leur étaient communs. Et puis il y avait l'âge de Sagan, 17 ans, le même que celui de Radiguet trente ans avant. Les années ont passé. Sagan, mais aussi ses premiers lecteurs, ont vieilli. Ils ne se posent plus de question de cet ordre. Pour eux Françoise "la scandaleuse" mais qui n'était en fait qu'une femme libre avant l'heure, Françoise donc n'est plus qu'un

écrivain comme un autre qui dit les choses de la vie plus franchement que certains, un point c'est tout.

François Mauriac écrivait d'ailleurs à son sujet: "A mon âge! Et quand on est le chrétien que je suis, je ne devrais pas marcher. Mais cette romancière me rend moins attentif à la fragile et trompeuse beauté des corps, pour parler comme Bossuet qu'à cette brume de mensonges et de pitié qui tremble au-dessus d'eux, lorsqu'ils s'éteignent. Et puis ils sont si jeunes: A chacun ses dégoûts: l'érotisme des vieillards, voilà ce qui me fait horreur. J'y devrais être accoutumé par des exemples illustres. Et après tout, chez cette Sagan, les garçons aiment les filles, et les filles les garçons. Dans la littérature, c'est presque un frisson nouveau."

Jamais, en vérité, un témoignage n'aura été plus actuel. Mais aussi quel compliment! A trente-neuf ans Sagan ne s'étonne plus d'être Sagan, la gloire est sa vieille amie. Mais la romancière est un personnage à multiples facettes. La meilleure définition que peut donner aussi bien l'ensemble de son oeuvre qu'à sa propre personnalité réside d'ailleurs certainement dans la réponse au célèbre questionnaire de Proust: "Vos héroïnes dans la vie réelle? Réponse: "C'est quoi la vie réelle?". Sans commentaires.

(Collaboration spéciale)

Coccinelle peut maintenant tout faire... POUR TOUS

2^e Sem.

Une Coccinelle en balade extraordinaire!

ENFANTS MOINS DE 14 ANS 1.25

Distribution France-Film

2^e FILM

LA Cherauchée vers L'OUEST

Une comédie galopante COULEUR

Cinéma de PARIS QUEBEC
904 RUE ST-JEAN TEL. 527-7811

Cinéma LIDO, LEVIS
Horaires: Sam. et dim.: 6.15 - 8.45; Lun. 3.30 - 5.25; Ven. 1.30 - 3.25; La Cherauchée: 12.45 - 4.30 - 8.00; Lun. 1.30 - 3.30; Sam. 1.30

LE VRAI 14 ANS

BRUCE LEE

... SON DERNIER RÔLE

UN DUEL À MORT

CONTRE **CHUCK NORRIS**

(7 FOIS CHAMPION MONDIAL AU KARATE)

LA FUREUR DU DRAGON

COULEUR Return of The Dragon

Aussi

2^e GRAND FILM D'ACTION

"OPERATION KAMIKAZE"

HORAIRE: LE DRAGON: 3.00 - 6.00 - 9.30
OPERATION KAMIKAZE: 1.30 - 4.50 - 8.00

Cinéma PIGALLE QUEBEC
315 RUE ST-JOSEPH EST TEL. 525-9724

LES GRANDS CLASSIQUES DE "CHARLIE CHAPLIN" POUR TOUS

DU 4 AU 6 AVRIL

"LA RUE VERS L'OR"

La tragédie des efforts humains qui s'enlissent dans l'absurde
L'humanité ne se divise pas en héros et en traîtres, mais simplement en hommes et en femmes.
Charlie Chaplin

charlie chaplin

au même programme
VEN.: Aurore l'enfant martyr
SAM.: IXE-13
DIM.: Séraphin

Horaire: CHARLOT: Ven., sam.: 9.00. Dim.: 3 et 9
Complément: Ven., sam.: 7.00. Dim.: 1 et 7

ADM. \$1.50

Cinéma LE BIJOU QUEBEC
15 CHEMIN STE-FOY TEL. 522-7956

Commencant hundi Les choses de la vie

Un ouvrage sur la grande comédie du XIXe siècle, au Canada

par Robert Tremblay

Essays, de façon succincte, d'imaginer le Québec (Bas-Canada) du siècle dernier. A l'aube du XIXe siècle, sa population atteint à peine deux cent mille âmes; on y retrouve trois villes importantes: Québec (14 mille habitants), Montréal (18 mille) et Trois-Rivières (12 cents). Pour ce qui est du reste de la population du Bas-Canada (l'expression possède encore tout son sens), elle est disséminée dans les nombreuses seigneuries qu'on retrouve le long du Saint-Laurent; les paysans y survivent de façon pénible, à cultiver la roche sur des terres trop petites (de trois à neuf arpents).

Extrayons maintenant quelques chiffres de l'"Appendice du Journal de la Chambre d'assemblée" de 1831-1832. Nombre de familles vivant de l'agriculture au Québec: 50.824; celles qui vivent du commerce: 2.503. Les statistiques, on le sait, sont souvent trompeuses. Dans le présent cas, cependant, elles ne risquent pas de prêter à confusion: pour le vaste Empire Britannique, le Québec était une colonie insignifiante, mais coûteuse (soulignons simplement que pour les fortifications de la ville de Québec, érigées de 1823 à 1832, il en coûta 35

millions de dollars à l'Angleterre — et dire que ces fortifications devaient nous protéger contre l'envahisseur américain...)

Au fait, au siècle dernier l'intérêt de l'Angleterre pour le Bas-Canada était une conséquence directe du blocus continental imposé par Napoléon. Ne pouvant plus s'approvisionner en bois sur le continent européen (Scandinavie), les Anglais, pragmatiques, optèrent pour un pis-aller: nos vastes ressources forestières. Mais écoutons ce que deux historiens de l'époque pensent de la politique du gouvernement provincial d'alors: "L'improvisation, l'imprévoyance, le favoritisme caractérisent la politique forestière du Québec de 1851 à 1896. Doté de faibles revenus, administré par des hommes imbus de libéralisme économique et préoccupés par l'électoratisme, le gouvernement du Québec est beaucoup plus l'instrument des groupes mercantiles que celui de la collectivité". On croit rêver. Et pourtant...

Ces quelques renseignements ne constituent qu'un avant-goût de ce que vous découvrirez en ouvrant le livre capital de Gérard Parizeau, "La société canadienne-française au XIXe

siècle" (1), récemment paru aux Editions Fides. Il faut souligner ici l'originalité de l'approche choisie par Gérard Parizeau. L'ouvrage débute sur une solide étude du milieu, divisée en trois parties, pour ensuite nous présenter une galerie de personnages qui illustrent — et de façon très vivante — "la grande comédie du XIXe siècle au Canada français". Ainsi donc, plutôt que de nous entraîner dans les dédales arides de l'histoire, Gérard Parizeau a préféré faire revivre pour nous quelques personnages-clés, à la fois témoins et acteurs de la lente évolution de la société québécoise du siècle dernier. Comme il le précise en préface, tous ne sont pas de premier plan. Vous n'entendez parler, par exemple, ni de La Fontaine, ni de Cartier (Georges-Etienne), ni de Laurier. Les uns y verront une lacune grave; pour ma part, il m'a plu d'aborder ce siècle obscur et confus par le biais de personnages moins déformés par le mythe du héros national.

Mais avant de faire plus ample connaissance avec ces divers types sociaux, un dernier mot sur le siècle lui-même. Gérard Parizeau l'a divisé

en trois parties. Il traite, dans un premier temps, du régime colonial (1800-1810), pour ensuite aborder le Bas-Canada en ébullition (1837-1840); enfin, il termine cette synthèse du milieu par un chapitre intitulé "Une société nouvelle", chapitre qui couvre les années 1870 à 1900. S'appuyant sur une vaste documentation, Gérard Parizeau ne s'embourbe cependant jamais dans une érudition rébarbative. Certains lui reprocheraient même de faire de la vulgarisation à outrance. Mais la valeur d'un livre d'histoire, que je sache, ne se mesure pas au coefficient d'ennui qu'il dégage. Et, n'ayez crainte: cet ouvrage vous passionnera.

Maintenant, regardons ces hommes que nous présente Gérard Parizeau dans sa galerie de portraits du Canada français, au XIXe siècle. La plupart se ressemblent par bien des points: origine modeste, vaste curiosité d'esprit, acharnement au travail, etc. Il serait trop long, ici, de pénétrer dans la vie de chacun d'eux — par effraction ou autrement. Retenons par contre qu'ils appartiennent tous à la bourgeoisie naissante d'alors, et que certains d'entre eux, pour défendre leurs idées, firent même de la prison (il faut dire que le gouverneur Craig avait l'emprisonnement généreux pour les culs-terreux du Bas-Canada). D'autres, comme Philippe-Aubert de Gaspé, tâtèrent aussi de la prison mais pour des motifs moins nobles (Philippe-Aubert de Gaspé y séjourna quatre ans pour avoir pûisé de façon "trop généreuse", dans les coffres de l'Etat).

Parmi ces hommes, nous retrouvons aussi Joseph Bouchette, arpen-



teur et géographe; Mgr Ignace Bourget, plus catholique que le pape Pie IX — à qui il était dévoué de façon indéfectible; Joseph Papineau, dont le fils deviendra — à tort? — célèbre; Faucher de Saint-Maurice, qu'on redécouvre aujourd'hui (grâce, notamment, aux Editions l'Aurore) et qui mérita ce jugement équivoque d'un de ses contemporains: "Il n'avait rien à lui. Il eut volontiers donné sa chemise à qui la lui aurait demandée; mais par compensation le bien de ses amis était son propre bien". En tout, Gérard Parizeau nous brosse onze portraits très pittoresques lesquels illustrent, de fascinante façon, la première partie de son ouvrage.

"Voici le fruit de multiples lectures et de recherches dans de vieux documents poussiéreux ou décolorés, mais qui ont gardé leur substance". Gérard Parizeau, pour sa part, a su leur redonner vie. Il faut l'en remercier comme il sied de rendre hommage aux Editions Fides pour avoir réalisé, avec "La Société canadienne-française au XIXe siècle, un fort beau livre.

(1) LA SOCIÉTÉ CANADIENNE-FRANÇAISE AU XIXE SIÈCLE — Essai sur le milieu; par Gérard Parizeau; Fides, 550 p.

Collaboration spéciale

L'aventure des Patriotes de 1837 comme on la connaissait il y a 40 ans

par Raymond Giroux

Ni anges ni démons, les Patriotes de 1837-38 mais simplement un groupe d'hommes qui ont dû se défendre contre les incessantes provocations de la bureaucratie anglaise et les tracasseries de ses alliés.

Gérard Filteau a raconté leur aventure, il y a 37 ans déjà, dans un fort volume que les Editions de l'Aurore ont eu la bonne idée de rééditer récemment (1), et dans lequel l'auteur tente de faire la juste part des responsabilités, dans l'optique, ne l'oublions pas d'un Canadien-français qui sort à peine de l'époque de Taschereau pour tomber dans le duplicitisme.

Le lecteur ne doit pas s'attendre à y trouver une analyse marxiste de la rébellion, à la manière de Léandre Bergeron, qui y voit l'équivalent québécois de la Révolution française, mais qui aurait mal tourné.

Le fait du combat armé en soi, écrit Filteau, n'a été ni prémédité, ni organisé par les chefs du Parti canadien, Papineau en tête. Au contraire, les Patriotes n'ont fait que résister, du moins en 1837, à l'initiative des autorités coloniales qui incarcéraient leurs chefs montrealais à l'instigation du Parti anglais.

A preuve du manque d'organisation, les Patriotes possédaient plus de pelles et de fourches que de fusils pour combattre les troupes régulières britanniques et les volontaires coloniaux.

Le malaise, cependant, était très profond, et le mécontentement des masses, sérieux, en particulier dans les régions entourant Montréal. Filteau décèle une série de causes qui peuvent se classer en quatre catégories: l'administration coloniale corrompue et injuste, le surpeuplement des campagnes, dont les terres de la Couronne bloquent le développement, les attaques des conquérants contre ce qu'il appelle "la vie spirituelle" des Canadiens-français, et le choc des nationalités, où les "bons" (i.e.: nous) affrontent les "méchants" (i.e.: eux).

Devant cette situation, l'auteur délaisse très souvent la sacro-sainte objectivité de l'historien pour donner son avis personnel sur la valeur de telle ou telle des 92 Résolutions de 1834, ou encore

sur la pureté des intentions des personnages, en général très attachants, de son livre.

Quelques-uns de ses jugements, d'ailleurs, sont sujets à caution, comme sa défense de Papineau sur l'accusation de lâcheté qu'on a souvent portée contre lui, après sa fuite des champs de bataille et son analyse du rôle du clergé. Même si l'évêque de Montréal, Mgr Lartigue, était ouvertement opposé aux Patriotes, Filteau tente d'en limiter la portée, et raconte, par contre, les diverses tactiques utilisées par les curés pour "oublier" de faire connaître sa protique-clamation à leurs paroissiens.

Il s'agit, dans ce cas, d'un exemple parmi d'autres des hésitations de l'auteur entre le respect intégral de la constitutionnalité, et ses sympathies pour un peuple qui cherche à se libérer, mais déchire ses déclarations d'indépendance avant de les proclamer, comme Papineau à Saint-Denis, en 1837 (à la veille de la première et dernière victoire "militaire" des Canadiens-français, de 1760 à 1975).

Il se dégage de cette aventure que les chefs politiques canadiens ont monté le peuple contre les maîtres, puis l'ont abandonné à son sort dès que le canon a tonné, sans rien lui expliquer.

Sur les douze qui furent pendus au Pied-du-Courant, à Montréal, neuf étaient des cultivateurs ou du "monde ordinaire". Les vrais leaders, médecins, avocats, députés, quittèrent temporairement le pays ou s'accrochèrent avec les autorités.

En lisant l'Histoire des Patriotes, on voit tout de suite que paie les pots cassés quand les élites se querellent: la conclusion de l'auteur s'accroche mal à son récit pathétique, peut-être n'avait-il pas les choix, dans les années trente?

(1) Filteau, Gérard. Histoire des Patriotes. Montréal, l'Aurore, 1975, 496 pages. \$15.95.

Cinéma ST-ROMUALD

Grandes films sur la RIVE-SUD... à 5 minutes des 2 ponts!
37, rue de l'Eglise St-Romuald 839-6553

Horaire samedi et dimanche:
INTIMES RAPPORTS - 6h00 - 9h20
AMERIQUE A NU - 7h45

Sur semaine:
INTIMES RAPPORTS - 9h05
AMERIQUE A NU - 7h30

Admission: \$2.50
N.L. Club de l'Age d'Or laissez-passer non valable samedi et dimanche.

SALLE CLIMATISEE STATIONNEMENT FACILE ET GRATUIT

"INTIMES RAPPORTS AU COLLÈGE DE FILLES"

2ième partie

EN COULEUR

2e FILM AMERIQUE A NU

Le cauchemar des parents...

Matinée dimanche seulement

Tirage surprise
Moins de 14 ans: 0.75¢
Adultes: \$1.25

TARZAN L'HOMME SINGE 1h00

CHITTY CHITTY BANG BANG 2h25

TOUÏ NOUVEAU!

Les CHARLOTS à la charge!

3e GRANDE SEMAINE

Un Eclat de FOU-RIRES!

POUR TOUS

les bidasses s'en vont en guerre

Moins de 14 ans \$1.25

2e FILM EN COULEURS

de RETOUR à la demande générale!

"LES AVENTURES de RABBI JACOB"

avec LOUIS DE FUNES

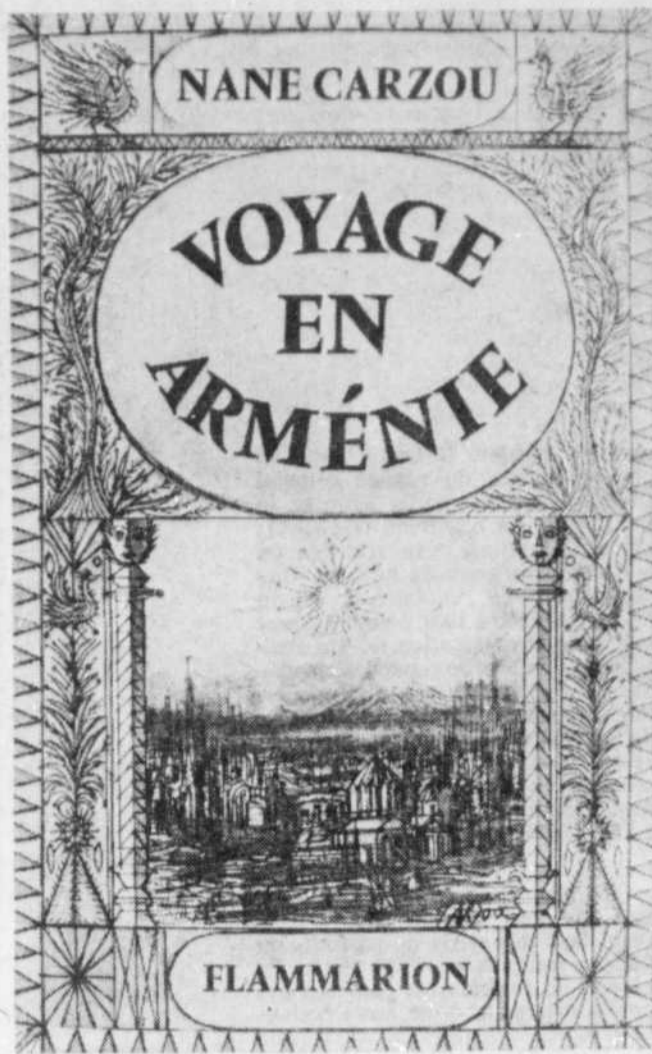
HORAIRE: "Les Charlots" à 12.45, 3.45, 6.40 et 9.30
"Rabbi Jacob" à 2.10, 5.10 et 8.05 p.m.

CANARDIÈRE

GALERIES CANARDIÈRE, 661-8575 — STATIONNEMENT GRATUIT

littérature

Vous aimez les récits de voyages dans les pays "inhabituels"...?



Si la Grèce, au début du XIXe siècle, réussit, avec l'appui naval franco-anglais, à s'affranchir du joug séculaire de l'Empire ottoman — imitée, cinquante ans plus tard, par la Bulgarie, la Serbie, la Bosnie et l'Herzégovine — le petit peuple arménien, qui avait formé un royaume indépendant du XVIIe au XVIIIe siècle, ne parvint pas, lui, à briser ses chaînes. La rivalité russo-turque (guerre de 1877-78) lui fut fatale. Malgré la dislocation de l'Empire turc en 1918 et la constitution d'une éphémère république d'Arménie trois ans plus tard, les Turcs et les Russes dépeçaient à nouveau l'Arménie. Les régions de Kars, d'Ardahan et de Van étaient laissées à la Turquie, avec le célèbre mont Ararat, où selon la Bible s'arrêta l'arche de Noé, et Ani, l'antique capitale du peuple arménien, tandis que l'Urss s'attribuait la partie orientale du pays, avec les villes d'Erevan et de Leninakan.

Fatalité

La fatalité historique pèse depuis deux siècles sur les Arméniens, placés pour leur malheur à la charnière islamique et slave. Position d'autant plus inconfortable que les Arméniens, d'origine et de civilisation très anciennes (ils descendent des Phrygiens), sont de religion chrétienne. Ce qui devait leur apporter bien des tourments dans ce monde turc, intolérant et dur, auquel ils ne s'assimilèrent jamais. Les progrès, les massacres d'Arméniens commencés en 1895 et 1896, années cruelles qui marquent le début de l'émigration du peuple arménien; mais c'est après la Première guerre mondiale que la Turquie de Kemal Atatürk procède au génocide, à l'extermination systématique de ses deux millions d'Arméniens, qui ne seront plus que cent cinquante mille quelques années plus tard. Une tuerie qui n'aura d'égale, en atrocités, que celle dont furent victimes les Grecs d'Asie mineure, établis en Turquie depuis des siècles (massacres de Smyrne en 1922).

La république socialiste soviétique d'Arménie, la plus petite de l'Union, compte aujourd'hui à peine plus de deux millions et demi

d'habitants, qui, sur un sol montagneux et aride, de climat fortement continental, se consacrent essentiellement à l'élevage du mouton et à l'agriculture. Peu d'industries.

A l'instar des Juifs, les Arméniens émigrés forment une importante diaspora de près de trois millions d'individus dispersés à travers le monde.

En 1966, un fils de l'un des deux cent mille membres de la communauté arménienne fixée en France depuis le terrible exode des années 1920, le peintre parisien Jean Carzou, était l'invité, avec sa femme, du gouvernement de la république socialiste d'Arménie (10 octobre — 2 novembre 1966).

Un voyage

Dans un livre plein d'humour et d'impressions saisies sur le vif, au cours d'un long voyage par le train qui les conduisit à travers les deux Allemagnes, la Pologne, la Moscovie, les plaines steppiques de la Volga, la Géorgie et le Kouban, jusqu'aux confins extraméridionaux de l'immense Urss, l'Arménie soviétique. Mme Nane Carzou nous livre une profusion d'images sur la vie actuelle de ce peuple martyr, qui ayant pu espérer, un temps (traité de Sévres de 1920 imposé par les Alliés à la Turquie vaincue) un tout autre destin national par sa réunification, n'en continue pas moins aujourd'hui à poursuivre son existence propre dans le régime fédératif soviétique.

Dans cet ouvrage qui a titre VOYAGE EN ARME-

NIE, paru chez Flammarion, Nane Carzou nous donne en avant-scène, pourrait-on dire, ce qu'est la vie russe contemporaine, si différente de celle des peuples occidentaux. De fait — on l'oublie trop — l'Union soviétique, constituée d'une centaine de peuples amalgamés par le pouvoir politique, est fortement marquée par l'Orient — cet Orient que l'académicien-politicologue André Siegfried situait déjà à l'est de l'Elbe supérieur.

L'éternelle Russie, celle qu'a vue Mme Carzou et son mari le peintre, s'est sans doute modernisée depuis un demi-siècle, mais il y règne toujours cette nonchalance propre aux peuples slaves. Foule russe bariolée, muette, silencieuse, passive aussi, que l'auteur du livre a observée dans la rue, dans le métro, au restaurant, au théâtre.

Foule mal habillée et s'en souciant peu, mal logée et sans problème de pollution atmosphérique (presque pas de voitures de tourisme en Urss), pour qui l'heure ne compte pas.

Mentalité orientale, qui a sauté au visage des Carzou, tout particulièrement dans ce train de la grande ligne Moscou-Erevan (Arménie), à banquettes de bois pour les voyageurs qui s'entassent avec un barda indescriptible. Train tortillard, brinquebalant terriblement ses passagers à 40 milles à l'heure, sur une distance de 2,000 milles! Rien de comparable avec le "Mistral", le rapide Paris-Côte d'Azur, note Nane Carzou, qui eut le courage d'entreprendre le retour par rail Erevan-

Moscou, avec une autre foule sale, boustifailleuse, marchant pieds nus dans les wagons, courant après les samovars...

Le charme

A travers les côtés disgracieux de ce long et pénible voyage du nord au sud de l'Urss, la femme du peintre a toutefois relevé les aspects charmants et changeants de la campagne russe: les immenses forêts de bouleaux et de pins de la Moscovie sous le ciel automnal brûlant de tous ses ors; les isbas et chaumières avec leurs bandes de canards et d'oies, les rives de l'immense Volga, les contreforts du majestueux Caucase, les stations balnéaires vieillottes de la Riviera russe, enfin les hauts plateaux de l'Arménie et dans le lointain, le mont sacré, Ararat, qui culmine à 15,500 pieds (5,165 mètres), en territoire turc.

Accueil inoubliable au peintre Jean Carzou, venu inaugurer son exposition à Erevan, et à sa femme, par les autorités de la république socialiste d'Arménie. Les intellectuels d'Erevan, capitale de 700,000 habitants, sont très au courant de la vie artistique, littéraire et théâtrale française. Faut-il s'en étonner, si l'on retient que les fils des Arméniens émigrés en France, il y a cinquante ans, entretiennent des liens étroits avec ceux demeurés dans la mère patrie, qui même déchirée et martyrisée par la politique des grandes puissances, reste belle et envoûtante pour tous ceux de la diaspora.

VOYAGE EN ARMENIE, récit d'un séjour en Arménie soviétique, par Nane Carzou, 215 pages, Editions Flammarion, Paris.

Parutions récentes

Nos "premiers modernes" accueillis à "Poésie 1"

par Jean ROYER

"Poésie 1" accueille les "premiers modernes" du Québec: Desrocher, Granbois, Granmont, Hébert, Lasnier, Loranger, Lozeau, Nelligan, Piché et St-Denis Garneau. Cette première grappe de poètes québécois compose le premier de quatre numéros de la revue française consacrée à la poésie.

"Poésie 1", on le sait, est une revue animée par les frères Breton, Serge Brindeau et d'autres, qui diffusent dans un format populaire la poésie se retrouvant entre quelques pages de publicité. Cette formule assure la survie d'une revue de poésie dont le premier numéro était consacré à Cocteau.

Le professeur et critique québécois Jacques Rancourt vient se joindre à l'équipe de "Poésie 1" après avoir écrit le livre sur le Québec dans l'histoire de la poésie contemporaine de langue française, chez Borduas.

Jacques Rancourt présente nos "Premiers modernes" dans "Poésie 1" par une brève introduction. Chaque poète vient ensuite dans un ordre chronologique avec un poème et quelques notes sur l'activité littéraire.

Le deuxième numéro de Poésie 1, consacré aux poètes québécois, réunira entre autres, Paul Chamberland, Raoul Duguay, Gérard Godin, Gilbert Langevin, Pierre Morency et Suzanne Paradis. Ce qui frappe, dans ce premier de "Poésie 1", c'est la pertinence de l'éditorial des frères Breton concernant "une langue pour se battre". On y raconte une récente visite à Montréal et Québec et l'on constate une fois de plus qu'un Gaston Miron a su bien faire comprendre la situation du Québec et le rôle de la poésie dans un pays qui se bat sur le terrain de son langage.

(1) Poésie 1, no. 35. Trimestriel. 68-70, rue du Cherche-midi, 75006, Paris.

De la haine de la beauté à l'oeuvre d'art

PAR ROBERT TREMBLAY

Il y a vingt-cinq ans, le Japon apprenait, dans la consternation, la destruction d'un de ses plus célèbres trésors: le Pavillon d'Or du temple Rokuonji, à Kyoto. Cette merveille — légère comme un château de cartes — avait su résister pendant cinq siècles, et voilà qu'un incendie criminel la réduisait à néant. Pour l'élite japonaise, ce fait divers prit les dimensions d'une catastrophe. Mais pour Yukio Mishima, alors âgé de vingt ans, ce sera le point de départ d'un roman qui fera de lui "un des plus grands artistes de la littérature contemporaine (Roger Grenier, LE FIGATO LITTÉRAIRE).

Sous la recommandation du P.E.N. Club international et sous les auspices de l'U.N.E.S.C.O., cet ouvrage vient d'être publié dans la collection Folio (1). Mais écoutons Yukio Mishima nous le présenter lui-même: "Mon livre est une étude approfondie des mobiles d'un crime. Une conception superficielle et baroque de quelque chose comme, par exemple, la Beauté, peut suffire à provoquer l'acte criminel d'incendier un trésor national". Hayashi (le responsable de l'incendie) affirma pourtant avoir posé son geste parce qu'il avait perdu tout espoir d'être, un jour, le successeur du prieur Murakami à la tête du Pavillon d'Or. Mais le tour de force de Yukio Mishima est de démontrer — sans la moindre faille — que le jeune Hayashi a commis son crime par "haine de la Beauté". Ainsi donc, le fait divers se trouve transcendé par la présence de l'esthétique absurde (?) du destin.

Mais le grand intérêt du livre de Mishima ne s'arrête pas là: il nous permet de pénétrer dans le quotidien du bouddhisme Zen du Japon contemporain — au lendemain de la guerre du Pacifique et de Hiroshima. Ajoutons, en terminant, que Yukio Mishima est, à travers le monde, un écrivain très controversé et que son culte de la vedette lui a valu de nombreux détracteurs. Mais derrière tout ce brouhaha, on découvre un écrivain d'une puissance exceptionnelle. "Le Pavillon d'Or" est un livre d'une grave densité dégageant, néanmoins, un lyrisme qui n'est pas sans rappeler la paisible perfection des jardins japonais.

(1) LE PAVILLON D'OR — Roman; par Yukio Mishima; Folio; 376 p. Collaboration spéciale

d'une maison close au monastère

18 ANS Adultes



LA BONZESSE

SYLVIE MEYER • BERNARD VERLEY • OLGA VALERY
dans un film de FRANÇOIS JOUFFA COULEUR

PLUS CELESTINE Bonne à Tout Faire
avec Lina Romay • Howard Vernon • en Couleur



Semaine et Dimanche: Célestine Bonne à tout faire 1.15 - 4.30 - 7.50; La Bonzesse: 2.45 - 6.05 - 9.25
Samedi seulement: La Bonzesse 12.30 - 3.45 - 7.05 - 10.25; Célestine Bonne à tout faire: 2.15 - 5.30 - 8.50

MIDI MINUIT
252 ST JOSEPH EST
522-2828

ALOUETTE
2500 LAURIER BLVD STE FOY
656-0592

Samedi - Dimanche - Mercredi: Célestine Bonne à tout faire 12.50 - 4.15 - 7.35; La Bonzesse: 2.25 - 5.55 - 9.15
Vendredi - Lundi - Mardi - Jeudi: La Bonzesse 6.15 - 9.30; Célestine Bonne à tout faire: 7.55

Eternellement nouveau



Une production DAVID O. SELZNICK tirée du roman de Margaret Mitchell
AUTANT EN EMPORTE LE VENT

GAGNANT DE 10 OSCARS!

Commencent mercredi

Cinéma de PARIS QUÉBEC
966, RUE ST-JEAN TEL: 522-7411

Le Festival des Festivals
LE NOUVEAU
PROGRAMME CALENDRIER - est maintenant DISPONIBLE
tous vos films à voir jusqu'au 22 mai
CARTIER 1019 GARTIER
525-9340
\$1.50 chacun des films

UNANIMITÉ! **18 ANS Adultes**

La Presse Française et Anglaise sont d'accord:

"CONTES IMMORAUX EST UN GRAND FILM"

"L'érotisme est à Borowczyk ce que la mélodie est à Haendel."
— L'Express

"Borowczyk atteint le cérémonial calme du véritable érotisme."
— L'Humanité

"Avec Borowczyk, l'érotisme devient oeuvre d'art."
— Le Canard Enchaîné

"Il est déjà évident que l'érotisme de Borowczyk est expression."
— L'Humanité

"La réussite est sans faille. Un niveau encore jamais atteint."
— André Peyre de Mandiargues
— Le Figaro Littéraire

"Sur cet érotisme sublimé, une porte vient de s'entrouvrir."
— Le Monde

"Un film unique, irrésistible et inoubliable."
— The Daily Telegraph

"Une grande beauté. C'est un film surprenant."
— The Times

"Exquisément composé."
— Sunday Telegraph

"Une composition incomparable, jamais vue au cinéma."
— Sunday Times

"Une fête pour les yeux."
— Times Educational

"Un style immense, des images brillantes."
— The Observer



Contes Immoraux **PRIX DE L'ÂGE D'OR**

un film de **WALERIAN BOROWCZYK** avec **PALOMA PICASSO** couleur

3^e Sem. de Succès! **EMPIRE** 24, DE LA FABRIQUE 692-2190 **HORAIRE: Rep. complète à 1h. - 3h. - 5h. - 7h. - 9h. p.m.**

14 ANS

ceux qui aiment: guy l'écuyer réal béland denis drouin raymond lèvesque gilles pellerin marc gélinas

celles qui aiment: celine bernier danièle ouimet francine morand danièle naud nadine cart gINETTE PELISSIER et les miss

"TOUT FEU TOUT FEMME" **TOUT FOU!**

écrit et réalisé par **gilles richer** avec **jean lapointe andrée boucher**



COULEUR

14 ANS

En nomination pour 11 Oscars
incluant: **MEILLEUR FILM**
Meilleur acteur: Al Pacino
Meilleur réalisateur: Francis Ford Coppola

★ ★ ★ ★ ★

"LA PLUS HAUTE COTE"
— Kathleen Carroll, N.Y. Daily News.

"LE DIGNE SUCCESSION DE SON PREDECESSUR!"
— Richard Schickel, Time Magazine

"C'EST PEUT-ETRE LE FILM LEGENDAIRE LE PLUS PASSIONNANT JAMAIS REALISE AUX ETATS-UNIS. UNE VISION LEGENDAIRE DE LA CORRUPTION EN AMERIQUE!"
— Pauline Kael, The New Yorker Magazine

"UNE REALISATION D'UN GRAND MAITRE: UN FILM PUISSANT, INTENSE ET EXTREMEMENT TROUBLANT!"
— Gene Shalit, NBC-TV

"SON AMBITION, SON AUDACE ET SON SENS ARTISTIQUE DEPASSENT TOUT CE QU'ON POUVAIT ATTENDRE DE CETTE HISTOIRE EMPREINTE DE FATALITE."
— Paul D. Zimmerman, Newsweek

"BRAVO! UN FILM EXCEPTIONNEL! IL EXPRIME TOUTES LES ESPERANCES DU PUBLIC - ET BIEN DAVANTAGE! BEAUCOUP PLUS CONVAINCANT QUE LA REALITE!"
— Aaron Schindler, Family Circle

The Godfather PART II

2^e Sem.


Version originale (en anglais) **HORAIRE: Sam. Dim. 12.45-4.30-8h. FIN: 11.20.**
CINEMA 2 Laissez-passer
PLACE QUÉBEC 525-4524 non valables

BIENTÔT AU CAPITOL

LES FILMS MUTUELS présentent

La violence de justice sauvage vous impressionnera mais sa vérité vous bouleversera. Voici l'aventure vécue d'un héros le shériff Budford Pusser qui contre tous a livré une bataille incroyable pour débarrasser sa ville de la pègre, de la corruption et de la mafia. Après la projection, vous ferez comme des millions d'autres, vous applaudirez.

18 ANS Adultes



JUSTICE SAUVAGE

Avec **Joe Don Baker Elizabeth Hartman Rose Mary Murphy** V.F. de **WALKING TALL**

2^e Sem. CANADIEN 2700, BOUL. LAURIER PLACE LAURIER, 656-9922 **HORAIRE: Sam. et Dim.: Rep. complète à 1h. - 3h. - 5h. - 7h. - 9h. - p.m.**

EGALEMENT A L'AFFICHE AU CINEMA LAFONTAINE, MONTMAGNY

Oyez! Oyez! Citoyens de 65 ans et plus!
De nouvelles formules pour obtenir votre carte de membre de notre Ciné-Club (avec photo) sont disponibles à tous les CINEMAS UNIS. Voyez le gérant pour toute information (Lundi au vendredi).



EN PRIMEUR SUTHERLAND ET CHRISTIE Y JOUENT UNE DES PLUS BELLES SCÈNES D'AMOUR ÉROTIQUES MONTRES SUR L'ÉCRAN. "L'EXPÉRIENCE LA PLUS TÊTE-BREUSE ET TERRIFIANTE JAMAIS FILMÉE!" — Newsweek

UN FILM DANS LA LIGNE DE "ROSEMARY'S BABY"



NE VOUS RETOURNEZ PAS

2^e Sem. **CINEMA 1** PLACE QUÉBEC 525-4524 **HORAIRE: 1h. - 3h. - 5h. - 7h. - 9h. p.m.**

LES FILMS PROGRESSIFS PRÉSENTENT

DONNEZ-NOUS NOTRE AMOUR QUOTIDIEN

18 ANS

FAUT PAS JOUER AVEC LES VIERGES

HORAIRE: Donnez-nous: 2h.40 - 5h.55 - 9h.20. Vierges: 1h.00 - 4h.25 - 7h.40

CAPITOL 972, ST-JEAN, 522-6300



2^e MOIS A QUEBEC **18 ANS Adultes**

LA PLUS REDOUTABLE DE TOUS LES NAZIS!

Elle a commis des crimes si terribles que même les SS la craignaient!

ILSA

La Louve des 44

avec **DYANNE THORNE SANDI RICHMAN - JO JO DEVILLE - USCHI DIGARD** V.F. de "ILSA, SHE WOLF OF THE SS" COULEUR

PLUS Sept Orchidées Tachées de Sang

CHAMPLAIN PLACE STE-FOY, 656-0592 **HORAIRE: Sam. Dim. (et Mer. au Champlain) 11h. - 2.45 - 6.15 - 8.30. Orchidées 1.45 - 4.30 - 7.45. Der. sp. complet à 7h45 p.m.**

LAIRET 1044, 3^e AVENUE, 523-5050

cinéma

Quand Richer se prend pour Mack Sennet

par Claude Daigneault

TOUT FEU TOUT FEMME: film québécois de 1975. Réalisation et scénario: Gilles Richer. Images: Paul van der Linden. Musique: Paul Baillargeon. Interprètes entre autres: Jean Lapointe, André Boucher, Raymond Lévesque, Réal Béland, Denis Drouin, Marc Gélinas, Guy Lécuyer. Au cinéma Canadien.

Avantageusement connu depuis quelques années pour ses succès de scénarisation, Gilles Richer a décidé de passer derrière la caméra cette fois et de mettre lui-même en images les élucubrations comiques qui le caractérisent.

En fait, ce n'est pas un succès mirobolant. Ça ne dépasse pas ce qu'on a pu voir depuis quelques années sur les écrans québécois en particulier grâce aux bons soins de Denis Héroux.

Richer privilégie un milieu: celui d'une caserne de pompiers maladroits, mais sans s'y arrêter longuement. Une fois que ses quelques personnages de premier plan sont inscrits dans la mémoire du spectateur, il se hâte d'échafauder une suite de situations caricaturales fondées sur la grande timidité d'un des pompiers (Jean Lapointe) à l'endroit des femmes. Subjugué par l'attention d'une "p'tite débrouillarde" (Andrée Boucher), il se laissera aller à une débauche d'expériences sexuelles avec d'autres femmes qui lui feront vaincre sa timidité, mais ne l'empêcheront guère d'être le pire pompier (bien aidé par d'autres hurluberlus pires que lui) de toute la ville de Montréal.

Ce n'est pas un film à proprement parler, mais une suite de sketches visuels dont le principal ressort comique est le jeu de mimiques des protagonistes. "Tout feu tout femme" souffre du même mal que l'immense majorité des films comiques québécois: le manque d'idée directrice. On ne développe pas une histoire par une suite

de rebondissements inattendus jusqu'à son terme; on se contente de permettre à des comédiens de la télévision et du vaudeville de faire leur petit numéro.

Richer se distingue d'autres réalisateurs par un effort ténu d'interpréter au cinéma parlant le style des films comiques muets; mais ce n'est plus possible en 1975 de retrouver l'atmosphère de l'époque de Sennet, Langdon, Keaton, Lloyd et Chaplin. En faisant de ses pompiers une bande de Keystone Kops volubiles, Richer les place dans une situation de porte-à-faux où ils doivent exagérer leurs gestes et l'ensemble de leur jeu à un point où le comique sent le réchauffé.

Par ailleurs, les budgets dont disposent les grosses compagnies de production internationales pour réaliser des films comiques leur permettent de pousser un gag jusqu'au bout de sa réalisation. Privé de moyens financiers inépuisables, Richer doit se contenter de faire voir le résultat d'un gag, plutôt que le gag en train de s'accomplir. Il procède en somme comme les concepteurs de dessins animés japonais ou comme les équipes de Hanna et Barbera.


Sa caricature est brossée à larges traits: ce sont tous les blagues les plus courues sur le métier de pompier qui y passent (comme de défoncer tous les murs d'un appartement pour éteindre le feu dans un hibachi sur le balcon). La connotation érotique de certaines situations ne sauve pas l'ensemble. Pourtant, la séquence finale donne à penser qu'il aurait pu faire beaucoup mieux: son sens de la catastrophe donne de bons résultats visuels.

Pour faire rire, il faudrait peut-être avoir des ambitions plus simples. "Tout feu tout femme" rappelle la grenouille qui voulait se faire plus grosse que le boeuf.



Jean Lapointe, le héros de "Tout feu tout femme".

SOIREE D'INFORMATION
sur le
YOGA
avec
GUY ST-LAURENT



Mardi soir le 8 avril - 20h00
COUVENT DU BON PASTEUR
185 ouest, 80e Rue, Charlesbourg

et

Mercredi soir le 9 avril - 20h00
AU 280, 12e RUE, LIMOLOU
ENTREE GRATUITE

Venez vous renseigner sur cette méthode pouvant vous aider à combattre le "Stress" et les maladies qui en résultent.
Pour renseignements: **626-0238**



ST-PREUX
5 - 6 mai
Location: \$4.00 à \$7.50
En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131



JACQUES MICHEL

Location: \$3.00 à \$6.00

en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

SAMEDI 19 AVRIL
20h30

une présentation: **Belvedere**

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

une présentation de **chrc**

Michel Sardou

Reporté
au 13 et 14 juin

Billets réservés pour l'échange jusqu'au 11 avril inclusivement aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

Location: 3.50 à 7.00

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131



16 AVRIL
20h.30

Location \$3.00, 4.00, 5.00

SUPPLÉMENTAIRE VENDREDI 18 AVRIL
20h.30

Une présentation CKRL/PM

HARMONIUM

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

ANDRÉ GAGNON

Supplémentaire
SAMEDI 26 AVRIL
20h.30

Location: \$3 à \$7

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

Une présentation **chrc**

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

ZORIA SHIHMURZAYEVA



17 AVRIL
20h.30

LOCATION: \$5.00

aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

MUSIQUE DE CHAMBRE
AVEC
LE QUATUOR ORFORD

William Tritt, pianiste
Le dimanche 6 avril, 16 heures

Au programme
MOZART - VON KUNITZ - BRAHMS

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CREMAZIE, TEL. 643 8131

le club musical de québec présente

andré navarra,
violoncelliste
werner genuit
pianiste

premier prix du concours international de violoncelle, professeur au conservatoire national supérieur de Paris, juge au concours piano Casals, il est reconnu comme une des personnalités les plus marquantes de la musique française dans le monde. Il sera accompagné au piano par le talentueux werner genuit.

le mardi
8 AVRIL
20h30

location par concert: \$5.00, étudiants \$3.00

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131



Un film-outil sur les adolescentes "Les filles, c'est pas pareil"

par Claude Daigneault

Ce devait être une interview. Ce fut plutôt une conversation sur un film, sur sa portée, sur sa signification, et sur les réactions qu'un homme peut avoir devant un document du genre "Les filles, c'est pas pareil". Hélène Girard, de l'Office National du Film, l'a réalisé pour la série "En tant que femme". Vous le verrez d'ailleurs à Radio-Canada, mercredi le 9 avril à 21h30. Pour une fois qu'il n'y a pas de hockey! C'est un film-outil nécessaire pour comprendre la génération qu'a formée l'école inventée par le Rapport Parent.

"Mon film est destiné surtout aux parents et aux professeurs" me disait cette semaine Hélène Girard lors d'une interview téléphonique. "Parce que ce sont eux qui peuvent changer quelque chose. Evidemment, le film est aussi destiné aux filles dont la moyenne d'âge est de 15 ans et qui en sont le sujet. Mais, elles ne peuvent rien changer à leur situation parce qu'elles ne possèdent pas de mécanismes de pouvoir. Il est destiné aux professeurs parce que, comme des expériences de visionnement nous l'ont montré, ils n'ont pas le temps de connaître les enfants qui leur sont confiés et qu'ils n'ont pas de contacts suivis avec eux".

Hélène Girard sait pertinemment ce dont elle parle, puisqu'avant d'entrer à l'ONF, elle a été professeur dans une école secondaire.

LE FRUIT D'UNE EXPERIENCE

"Les filles c'est pas pareil", s'est imposé à elle comme sujet au cours de la préparation des films de la série "En tant que femmes", alors qu'elle agissait comme chercheuse. L'expérience de vidéographe préparatoire au tournage des films de la série, l'a amenée à la suite des interviews à s'interroger sur la situation des adolescentes par rapport à celle des femmes adultes.

L'âge moyen des filles qu'elle implique dans son documentaire d'une heure, est de quinze ans. Pourquoi? "C'est l'âge du milieu" répond-elle. "De seize à vingt ans, la fille possède déjà un bon bagage de connaissances. Elle est moins spontanée. A quinze ans, c'est un moment énergétique dans la vie d'une fille. Elle ne verbalise plus et elle est consciente d'être différente du garçon au niveau du respect qu'on accorde aux gestes posés par les adolescents en général."

Hélène Girard a passé plusieurs mois avec les filles qu'elle devait éventuellement filmer. Elle discutait à part avec certaines d'entre elles pour éviter des répétitions au moment du tournage, et faire perdre au film sa spontanéité. La majorité du film d'ailleurs est en direct.

"Nous avons reconstitué le plan où un groupe d'entre elles s'amuse aux dépens d'un homme qui pousse un bébé dans une voiture d'enfant. Mais ceci est un fait raconté par elles. Les filles, les adolescentes, savent être aussi intolérantes que les garçons; elles savent faire les folles, beaucoup plus même, que le film ne le montre.

La motivation d'Hélène Girard face à son sujet découle de deux situations; la première est personnelle à un degré, puisque depuis la mort de ses parents, elle est tutrice de ses frères et sœurs encore mineurs. La seconde est féministe et s'inspire de l'expérience vécue avec des jeunes: "Pour moi, c'était important de vérifier où les adolescents en sont, dans leur qualité de génération montante."

UN PORTRAIT

Le climat que décrit le documentaire d'Hélène Girard évoque une notion de fragilité acidulée, du

moins pour un homme. Le film réussit sans conteste à démythifier l'image de l'adolescente entretenue par le cinéma de fiction québécois, ce que visait la réalisatrice. Ici, il n'est plus question de jolies petites filles, en robes claires, aux cheveux longs, et qui savent garder les lèvres entre-ouvertes juste ce qu'il faut en écoutant un garçon leur parler avec grâce.

En me demandant de lui faire part de mes réactions, Hélène Girard cernait peu à peu, au fil de notre entretien, le portrait des adolescentes de la majorité, celles du secteur de l'enseignement public et non pas celles du milieu bourgeois.

"Leur langage, reconnaissait-elle, est sous-développé; c'est celui d'un milieu très populaire qu'on identifie en anglais, par l'expression "low-middle-class". Leur façon de s'exprimer est typique de celle des enfants du rapport Parent. Ces filles sont pleines d'énergie et prêtes à apprendre. à qui la faute si elles n'y parviennent pas?"

"Elles me sont apparues romantiques et mélancoliques" lui ai-je dit...

"Elles le sont... C'est un âge terriblement difficile à passer pour elles. C'est celui où l'on se sent folle, où l'amour prend une signification existentielle, où on rejette la famille pour passer à autre chose, où l'on se répète "personne ne m'aime". C'est l'âge de la tristesse."

Hélène Girard reconnaît ensuite que ses adolescentes projettent une image d'apollitisation, mais en nuanciant. "D'autres choses les intéressent. Carmen dira qu'elle trouve la guerre et la hausse du coût de la vie plus importantes que la politique, sans se rendre compte que ce qu'elle appelle la politique, ce n'est que de la politique, alors qu'elle est en fait touchée par les véritables problèmes. Sa réaction est typique".

Quant aux expériences sexuelles qu'elles racontent avec une constance surprenante dans "Les filles c'est pas pareil" Hélène Girard me dit qu'elles sont authentiques, et aussi dures qu'elle les décrivent. "Ce sont des filles qui ont fait partie de "gangs", qui ne sont pas des délinquantes à proprement parler, qui ont dû se plier à certaines exigences de ces gangs". C'est à travers cela qu'elles apprennent la vie et pas à l'école."

Pourtant leurs aspirations témoignent d'un traditionalisme bien ancré. Elles ambitionnent de se

marier, d'avoir des enfants, sauf l'une d'entre elles, d'ailleurs dans une situation bien différente puisqu'elle vit plus librement, et qui pense à avoir des enfants sans se marier. Elles rêvent du prince charmant, pendant que les gars rêvent à la femme parfaite.

Le choc des deux conceptions pourrait être brutal. Pourtant, Hélène Girard fait remarquer: "Toutes ambitionnent de travailler, même en étant mariées et en ayant des enfants. Et ça c'est important parce que l'indépendance pour une femme commence au niveau économique. Evidemment, la structure de l'école secondaire actuelle ne les prépare qu'à des tâches de seconde zone: serveuses, secrétaires-dactylos, coiffeuses, etc.

En principe, les ateliers de travail à l'école sont ouverts, autant qu'aux garçons, mais en fait ce n'est pas vrai. Un garçon qui voudrait apprendre la couture et la cuisine est l'objet de mépris de la part de son groupe et ne s'aventure pas à tenter l'expérience. Les filles, elles, ont plus de tendance à aller vers des occupations de garçons, ou traditionnellement réservées aux garçons: c'est pourquoi, dans le film, on les verra jouer au billard ou au hockey de salon".

"Les filles, c'est pas pareil" a entrepris sa carrière dans les circuits de "Société nouvelle" de l'Office National du Film. C'est-à-dire qu'il est projeté devant divers groupes de gens qui peuvent réfléchir sur des situations présentées. Pour sa part Hélène Girard aimerait assister à une projection où ne seraient invités que des pères.

"La grande majorité des filles que m'a fait rencontrer la recherche autour du film, ou le tournage, ont exprimé ce sentiment: leur père est trop absent. C'est à l'image de notre société québécoise".



Les filles, c'est pas pareil...

La Compagnie Jean Duceppe inc.

en collaboration avec C-JRP présente

L'ANNÉE du CHAMPIONNAT

de Jason Miller

OU COMMENT RESTER MAIRE

8 au 13 avril
20h.30

DE
Jason Miller
Traduction
René Dionne
Mise en scène
Joël Miller

AVEC
Lionel Villeneuve
Yves Létourneau
Roger Lebel
Denis Drouin
Jean Lajeunesse

André Gagnon
Michael Eagan

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE, TÉL. 643-8131

SERVICE DE LOCATION PAR LA POSTE DURANT 2 MOIS PRÉCÉDANT LES SPECTACLES

PROFITEZ DE L'AVANTAGE DU PREMIER CHOIX

15-16 mai à 20h30
JEAN-PIERRE FERLAND
Parterre AA-T, corbeille, loges balcon 2 6.00
Parterre U-X 5.00
Loges balcon 1 6.50
Balcon 1 4.00
Balcon 2 3.00

16-17 mai à 20h30
Salle Octave-Crémazie
BALLETS JAZZ CONTEMPORAIN
\$5.00 pour adultes
\$3.00 pour étudiants

21-22 mai à 20h30
Le Théâtre du Rideau Vert présente:
L'AUTRE DON JUAN
d'Édouard Manet
Yvette Brindamour
S. Marie Lemieux
Parterre AA-T, corbeille, loges balcon 2 5.50
Parterre U-X 4.50
Loges balcon 1 6.00
Balcon 1 4.00
Balcon 2 3.00

23-24 mai à 20h30
Salle Octave-Crémazie
LE GROUPE NOUVELLE AIRE
\$5.00 pour adultes
\$3.00 pour étudiants

24 mai à 20h30
MICHEL DELPECH
Parterre AA-T, loges balcon 2, corbeille 7.00
Parterre U-X 6.00
Loges balcon 1 7.50
Balcon 1 5.00
Balcon 2 4.00

31 mai, 1er, 7 et 8 juin à 20h30
GEORGES MOUSTAKI
Parterre AA-T, loges balcon 2, corbeille 7.00
Parterre U-X 6.00
Loges balcon 1 7.50
Balcon 1 5.00
Balcon 2 4.00

Location aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier débute un mois avant les spectacles. Indiquez spectacle, prix du billet, vos nom, adresse et numéro de téléphone.

Veuillez faire votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Grand Théâtre de Québec et posté-le accompagné d'une enveloppe-retour affranchie à

GUICHETS GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
269 est, boul. Saint-Cyrille, Québec (4e), Québec
Renseignements: 643-8131

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Guy Godin
Anne Caron
Marc Hébert
Marie Fresnières

mise en scène:
Jean-Louis Roux

du
15 au 20
AVRIL
20h.30

Le Théâtre du Nouveau Monde
et Le Grand Théâtre de Québec

Manon Lastcall
& Jouez-moi
d'amour
de
Jean Barbeau

Location:
semaine: \$3.50
Samedi et dimanche: \$4.50

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE, TÉL. 643-8131

arts
visuels

Le déblayage de la connaissance de notre patrimoine québécois

par Jean Royer

Le déblayage entrepris par les jeunes vulgarisateurs de l'ethnologie québécoise se poursuit avec le troisième livre de Huguette Marquis et Michel Lessard consacré aux figures ornementales populaires.

Cette nouvelle brique, continuant d'amorcer la recension du patrimoine québécois, nous vaut surtout près de 300 pages de dessin d'Huguette Marquis, qui reconstitue ainsi plusieurs séries d'ornements populaires. Quelques textes d'introduction à chaque série totalisent le survol du secteur en 80 pages.

Un répertoire

L'éditeur a cru bon de gonfler le projet du livre Marquis-Lessard en intitulant "L'art traditionnel au Québec — trois siècles d'ornements populaires". Pourtant, les auteurs précisent, tout le long du livre, qu'il s'agit bien là d'un répertoire, partie de l'art décoratif et populaire québécois.

En fait, on aurait dû intituler ce livre, d'une façon moins prétentieuse et plus précise: "Répertoire de motifs d'art populaire au Québec — trois siècles d'ornements traditionnels".

Car le projet de Marquis-Lessard s'inscrit surtout dans une recherche de vulgarisateurs, un peu pressés de publier leurs trouvailles, et procédant de façon plutôt empirique, c'est-à-dire que les auteurs, pour combler le silence de nos chercheurs universitaires, s'empressent de constituer des répertoires qui peuvent être le point de départ des recherches plus approfondies et plus complètes.

Cet empressement, s'il apparaît un risque, est surtout nécessaire pour stimuler l'intérêt autour du patrimoine québécois. Il constitue aussi un geste qui rapproche le passé du présent, le fond artistique de la vie, l'art populaire et traditionnel de la définition du Québécois moderne. Grâce à Lessard, Marquis, Villandré et d'autres, le patrimoine québécois sort des caves, des greniers, des musées, des salons des collectionneurs pour être accepté à la connaissance populaire. On ne dira jamais assez le travail de telle vulgarisation.

La vulgarisation

Mais aussi, à mesure que progresse le déblayage et que se compose les répertoires, l'exigence du public est de plus en plus grande. De sorte que le dernier de Lessard peut décevoir un peu en ce qu'il nous semble avoir été conçu un peu vite.

Bien sûr, les dessins d'Huguette Marquis sont

admirables et d'une utilité incontestable, en ce qu'ils nous font connaître une bonne variété de figures ornementales. Mais le texte du livre, peut-être parce qu'il veut tout dire d'un coup, manque d'ordre et d'inspiration. Je ne parle pas des nombreuses fautes de langage et de typographie, qu'on aurait pu éviter dans une édition réalisée peut-être avec moins de hâte. Je veux dire surtout que le texte devrait être, non pas moins simple, mais plus clair, mieux divisé, moins encombré de répétitions, en un mot, devrait être plus précis. Il aurait peut-être fallu encore sortir du corps textuel, la référence mineure à placer en note, en bas de page. Ces remarques concernent des détails qui me semblent importants quand ils nuisent à la lecture du propos principal.

Si le texte, d'autre part, ne va pas fouiller très loin dans la connaissance de l'art populaire, s'il ne propose pas beaucoup plus loin que des "sujets de recherche" (que d'autres feront!), il a au moins le mérite de situer quelque peu cet art populaire et de le définir. Les vulgarisateurs, ici, ont misé juste en rapportant, par exemple, dans leur avant-propos un certain historique du cheminement de l'art décoratif québécois. Ils proposent en même temps la suite des différentes étapes qui ont marqué notre connaissance du patrimoine. Les conclusions de l'étude, quoiqu'un peu touffues, complètent ce tour d'horizon.

Les figures ornementales

Les auteurs présentent leur répertoire en trois chapitres. L'art et le peuple, d'abord, nous est expliqué à partir des définitions de l'art: académique, artisanal, populaire, mécanique. En s'arrêtant à l'art populaire, dont fait partie la figure ornementale, les auteurs tentent d'en expliquer brièvement les caractères et appartenances.

Leur répertoire des motifs est ensuite divisé selon

les figures d'inspiration géométrique, animale, cosmique et religieuse.

C'est ici que Marquis et Lessard nous proposent des séries de figures ornementales de l'art populaire québécois depuis trois siècles. Moules à beurre et à sucre, objets domestiques et nombreux vêtements, couvertures, coffrets, ont inspiré l'homme québécois à orner son geste quotidien.

Et le répertoire des auteurs est d'un intérêt certain. On peut être déçu des explications un peu grossières concernant la naissance de certaines catégories de motifs; on peut être frustré de ce que les auteurs ne nous livrent que des impressions. Mais les dessins que nous livrent les motifs nous conduisent à une meilleure connaissance de l'appartenance et de

l'habileté qui ont fait naître l'art populaire québécois. On aurait le goût aussi que Marquis et Lessard s'adjoignent un spécialiste de l'art indien pour étudier les influences de l'ornement amérindien dans l'art populaire de la Nouvelle-France.

Mais c'est peut-être beaucoup demander aux auteurs, qui préparent déjà, avec d'autres collaborateurs, des études sur les véhicules, le costume, la technologie et les arts domestiques qui composent le patrimoine québécois.

(1) "L'art traditionnel au Québec", par Michel Lessard et Huguette Marquis. Édition de l'Homme, MtL, 1975. 463 pages.



Huguette Marquis et Michel Lessard: une autre "brique"...

DISCO STEREO

SERVICE PROFESSIONNEL DE DISCOTHÈQUE musicalement votre depuis 1968

527-6652 2020 Ch. Sainte-Foy

VERONIQUE ALVON

5 et 6 avril 20h30

Location: \$3.50 à 7.00

en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier

CE SOIR et DEMAIN

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

Le Roi du blues arrive

B.B. KING

17 AVRIL - 20H.30

En première partie "Shaky Al Band".

Billets en vente chez MUSIQUE BEAUDOIN INC. (Lévis et Ste-Foy) ST-CYR & FRÈRE INC. (Mail St-Roch et Place Laurier)

CENTRE MUNICIPAL DES CONGRES
Place Québec

AVIS: contrairement aux rumeurs il y a encore des billets disponibles pour ce spectacle.

Une présentation **Cfom**

SUPERTRAMP

LUNDI 7 avril - 8h.30

en première partie "CHRIS DE BURGH"

BILLETS: \$5.00

Centre Municipal DES CONGRES (PLACE QUÉBEC)

"L'ORDRE" triomphe?

seulement une représentation

MERCREDI 9 AVRIL 20h.30

LA COMPAGNIE DES DEUX CHAISES

LA MAISON DE BERNARDA

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

PRÉSENTÉE DANS LE CADRE DES CONCERTS POPULAIRES DU MAURIER

SOIRÉE VIENNOISE

SAMEDI ET DIMANCHE 12 ET 13 AVRIL 1975 À 20 H 30

AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

AU PUPITRE: FRANZ-PAUL DECKER

SOLISTES: INGBORG HALLSTEIN, SOPRANO JOHN VAN KESTEREN, TENOR

salle Louis Fréchette du Grand Théâtre de Québec

disques

Pour la libération de l'oreille

par Régis Tremblay

CONTAMINATION
RDM
RCA - TPL 1 - 1049

L'audition de ce disque n'est pas facultative. Ce serait un crime de rester à l'écart de ce Mouvement de libération de l'oreille. Pour tous et pour les autres.

Ce fut une révélation sans en être une. C'était la première fois que j'entendais un enregistrement populaire aussi parfait, d'accord. Mais en même temps, je sentais que c'était la musique que j'espérais depuis fort longtemps.

Il y a quelques années surtout, je rêvais d'une musique qui englobe la grande musique et la petite — comme l'Histoire — la traditionnelle et l'avant-gardiste, la classique et l'électronique, dans un mélange fou mais digne. Puis, j'ai désespéré peu à peu, en constatant les demi-réussites — ou demi-échecs, comme on voudra — de Deep Purple, Procol Harum, Rick Wakeman, Joy, Emerson Lake & Palmer. On semblait toujours coincé quelque part entre Franz Löffler et Saint-Preux!

Cette union impossible, la voici en un mariage à l'italienne, s'il vous plaît, célébré par RDM, qui regroupe les catholiques romains Franco di Sabbatino (claviers) Enzo Vita (guitares) Pino Ballarini (voix et percussion) Gino Campoli (batterie) et Stefano Urso (basse).

Et pour fêter ce mariage miraculeux, on est convié à une orgie de sons, agrémentée du jeu de la chaise musicale: toutes les combinaisons sonores sont expérimentées. Et le plus abasourdissant, c'est que l'on entre dans cette danse folle avec l'impression — confirmée — que RDM mène le bal avec une autorité incontestable et omniprésente.

Tout y passe, quelquefois dans un court laps de temps: guitares sèches et électriques, orgues à tuyaux et à watts, pianos à queue et pitons, voix naturelles et distorsionnées au possible, violons, moogs, trompettes, synthétiseurs... D'autres groupes ont employé tout ça, dira-t-on... Je m'aperçois qu'il m'est impossible de rendre compte sur papier du déferlement de toutes ces sonorités entremêlées, entrelacées.

Je peux risquer certaines comparaisons. Par exemple: ce pourrait être l'évolution logique d'un groupe qui aurait fait l'expérience spatiale du Pink Floyd, et qui aurait en plus au bout des doigts la formation classique de Genesis et de Keith Emerson...

Je peux faire aussi une description matérielle. Le long jeu se présente en deux suites de six ou sept pièces chacune, sans interruption. Et je défie quiconque de déterminer exactement la fin et le début de chacune, tellement le contenu est varié. Par moment, c'est très futuriste, comme dans "Absent minded", avec des crescendos envahissants à la Genesis. Parfois, c'est du Bach presque intégral, comme dans "Crazy baby", fugue au clavier synthétique, ou "For the love of Anna" — Anna Magdalena, bien entendu — d'une intimité exquise. Parfois encore, et pour quelques courts instants, c'est du rock presque normal — ah? — comme dans "Johann's rock". Parfois enfin, c'est une mixture explosive vraiment inouïe, déboussolante, comme dans "I can fly", "Contamination", "Isolation Ward".

Ah oui! J'avais oublié que RDM puise volontiers



chez Bach, et pour les paroles, il s'inspire d'un mystérieux musicien écossais du 18e siècle qui se prenait pour le fils naturel du grand compositeur et qui vouait un amour si déraisonnable pour la musique de son "père" qu'il en devint fou, affirmant qu'il avait des relations sexuelles avec cette musique qui prenait forme féminine. En fait d'originalité, on fait difficilement mieux...

Enfin, il faut que je vous parle de la qualité révolutionnaire de cet enregistrement, côté purement technique. J'ai été un méfiant, en lisant d'abord sur la pochette que le groupe se vantait de posséder un système de son terrifiant. Imaginez: 6.000 watts MACK d'équipement vocal quadraphonique, équivalant à un amplificateur 36 pistes; 900 watts d'amplification pour chaque instrument, sans compter toutes les bébélles à claviers. C'est bien pratique au Colisée de Los Angeles... ou de Pompei, mais à quoi ça sert sur un disque?

Qu'à cela ne tienne: les ingénieurs des studios RCA ont été à la hauteur de ceux de RDM et à leur équipement de scène. La prise de son est peut-être la meilleure réalisée à ce jour. Traités, filtrés, polisés, tous les sons ont comme un fini satiné. Quand j'écoute RDM, je les vois en imagination à travers un de ces filtres photographiques qui adoucissent les contours, mais prolongent les rayons lumineux. Le son de RDM est exactement comme ça: à la fois plus doux et plus brillant.

Je crois ne pas avoir besoin d'en dire davantage, je retourne à mes écouteurs...

Gros Mac comme devant

ALL THE LOVE IN THE WORLD
Mac Davis
Columbia PC 32927

Je suis prêt à croire Mac Davis, quand il nous chante sur tous les tons qu'il a donné au rock les meilleures années de sa vie — à l'instar de Joe Dassin — mais malgré ce don généreux, rien n'y paraît. On chercherait en vain du rock dans cet album.

Passons donc rapidement, non sans avoir fait quelques remarques, question de s'amuser un brin. Ce qui ne veut pas dire que le gars se prend au sérieux. Mais on n'a pas à en tenir compte. Je

ne me fie qu'à une chose: la musique de Mac Davis laisse indifférent et c'est ça, ça ne pardonne pas.

On a beau prêter l'oreille à ces ballades westerns ni gaies ni tristes, ni enlevantes ni déprimantes, ni explosives ni implosives, on n'en retire rien. Davis chante d'une voix pas désagréable mais quelconque des paroles pas plus désagréables et aussi quelconques. On sort de cette audition gros Mac comme par devant.

Entre l'euphorie et "l'intellectualité"

par Jacques Marois

STANLEY CLARKE Stanley Clarke EMPEROR NE 431
Stanley Clarke (basse électrique, contrebasse), Jan Hammer (claviers), Tony Williams (batterie), Bill Connors (guitare).

Inutile de tourner autour du pot, c'est la face B de ce disque qu'il FAUT entendre. Quels que soient vos horizons musicaux, si refermés que soient vos oreilles, si vous ne trouvez pas ici de quoi combler votre appétit de mélomane, quelque chose ne tourne pas rond chez vous.

"Spanish Phases for Strings & Bass", première pièce de cette seconde moitié du disque, est un long solo de contrebasse (plus de six minutes), véritable exploration d'un univers sonore par trop méconnu. Stanley Clarke, dont on avait déjà pu apprécier les talents de contrebassiste sur le premier disque de Return to Forever, "Light as a Feather", se montre ici véritablement éblouissant.

Tantôt à l'archet, — passages orchestrés — tantôt pizzicato, déboulant le long des cordes à une vitesse folle, jouant sur sa contrebasse comme un gitan sur sa guitare, Clarke conserve tout au long de la pièce une sonorité absolument pure. D'un instrument que beaucoup de gens ne remarquent que rarement, et qui reste d'ailleurs presque toujours confiné à un obscur rôle

de soutien, il tire des plaintes déchirantes et des gloussements de plaisir, des mélodies légères et des accords dramatiques. "Spanish Phases..." est une expérience auditive qu'il faut faire.

Pour se laisser ensuite glisser dans "Life Suite", Stanley Clarke expose d'abord le thème à l'archet, puis abandonne sa contrebasse pour la basse électrique. Désormais, il cède le rôle de soliste successivement à chacun des trois musiciens qu'il a choisis pour faire ce disque avec lui.

C'est Tony Williams qui s'exécute le premier, coupant et dépeçant dans tous les sens le plan rythmique suggéré par Clarke. Williams a adapté la sonorité de sa batterie au goût du jour, mais il est resté le même fin technicien, méthodique et sûr de lui, bien entendu, mais qui sait conserver à ses interventions un swing naturel, ni trop mécanique ni surexcité.

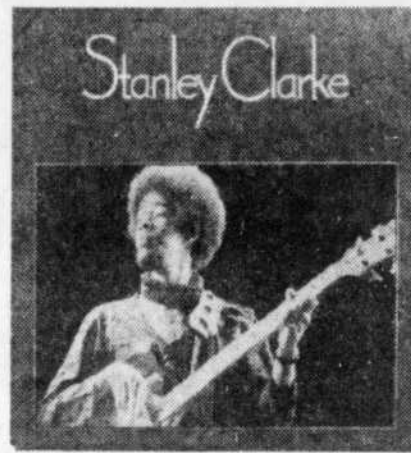
Il est suivi de Jan Hammer, dont le synthétiseur reste ici plus calme qu'il n'a l'habitude. Notes hautes, étirées, modulations et glissements, un court solo empreint d'une certaine mélancolie.

Nouveaux passages orchestrés, le temps de se rendre compte de la grande discrétion de Michael Gibbs, l'arrangeur de ce côté du disque, qui a fait preuve partout d'un goût sûr, sans jamais imposer sa partition.

Le dernier solo est pris par Bill Connors, avec lequel Stanley Clarke avait déjà joué sur "Hymn of the Seventh Galaxy". Guitariste violent et emporté, il réussit d'abord à se contenir, ne libérant son énergie qu'à petites doses, augmentant la tension prudemment; puis c'est l'éclatement, l'accès de passion, le discours frénétique dans lequel Tony Williams se laisse emporter, pendant que Hammer et Clarke restent imperturbables.

Bien entendu, le tout se termine par un accord majestueux, mais pour une fois, je ne contesterai pas la présence de ce cliché un peu voyant: sa présence est légitime.

Si le coeur vous en dit, revenez au début de ce disque, dont vous n'avez encore entendu que la deuxième face. Après "Vulcan Princess", reprise du "Vulcan Worlds" du dernier Return to Forever, vous trouverez "Yesterday Princess", une... chanson et "Lopsy Lu" et "Power", deux autres pièces instrumentales, curieux amalgames de rhythm'n blues et de jazz, où les thèmes de basse, de guitare et de synthétiseur s'entrecroisent à vous en donner le torticolis. Amusez-vous bien!
(Collaboration spéciale)



MENU LE SOLEIL table d'hôte

Hors-d'oeuvre variés

Fromages et vins de France et d'ailleurs

Trou Normand

Vocabulaire, appellations, définition d'expressions...

Mets recherchés

La Gastronomie pour tous
Le Gourmet voyageur
A la découverte de la gastronomie

Desserts sophistiqués

Les plus grands restaurateurs de Québec et d'ailleurs...

Le samedi de chaque semaine

Recherchez cette enseigne

LA BONNE CHÈRE



LE GROUPE LA LAURENTIENNE PRÉSENTE LES GRANDS EXPLORATEURS

PRIMEUR QUEBÉCOISE
NAHANNI
VALÉE DES HOMMES
JAN TÊTE

Jean-Pierre qui commente personnellement son nouveau film couleur

PALAIS MONTCALM
Dates: 3 au 6 avril
Matinée 20 avril, 15:30 hrs
à 20:30 hrs
Billets: \$3.00 et \$2.00 (étudiants).
Renseignements: 688-3500 - 692-2275

LE GROUPE LA LAURENTIENNE PRÉSENTE LES GRANDS EXPLORATEURS

TAHITI
Film couleur commenté personnellement par Christian Zuber.

PALAIS MONTCALM
Dates: 17 au 20 avril, 20h.30
Matinée à 15h.30 - 20 avril
Billets: \$3.00 et \$2.00 (étudiants).
Renseignements: 688-3500 - 692-2275

LEVIS: AUDITORIUM DU COLLEGE
9, rue Magr-Gosselin
Mercredi: 16 avril à 20.30 hrs. Tél.: 837-5046

Ministère des Affaires culturelles Politique du Livre AVIS

Les libraires agréés, bibliothécaires et acheteurs d'institutions d'enseignement, et tous autres organismes visés par l'arrêté no 354-72, sont avisés que par suite de l'adoption le 12 mars 1975 de l'arrêté no 1015-75, le tableau "A" des tables a été modifié comme suit, et entre en vigueur le 26 mars 1975 date de publication dans la Gazette officielle du Québec.

Tableau A PRIX QUE DOIVENT PAYER LES INSTITUTIONS SUBVENTIONNÉES

Livres étrangers, non soumis à une exclusivité au Canada, que les libraires agréés peuvent acheter de l'éditeur étranger original (ou de son diffuseur exclusif) et qui leur sont facturés en monnaies étrangères.

	Belgique	Suisse	E.-U. (sans droit de douane)	E.-U. (avec droits de douane)	Grande-Bretagne
France					
.254 (F-1)	.0312 (B-1)	.439 (S-1)	1.031 (E-1)	1.127 (ED-1)	2.560 (G-1)
273 (F-2)	.0335 (B-2)	.472 (S-2)	1.031 (E-2)	1.127 (ED-2)	2.751 (G-2)
307 (F-3)	.0377 (B-3)	.531 (S-3)	1.160 (E-3)	1.268 (ED-3)	3.095 (G-3)
328 (F-4)	.0402 (B-4)	.566 (S-4)	1.160 (E-4)	1.268 (ED-4)	3.299 (G-4)
328 (F-5)	.0402 (B-5)	.566 (S-5)	1.228 (E-5)	1.341 (ED-5)	3.299 (G-5)
328 (F-6)	.0402 (B-6)	.566 (S-6)	1.228 (E-6)	1.341 (ED-6)	3.299 (G-6)
328 (F-7)	.0402 (B-7)	.566 (S-7)	1.228 (E-7)	1.341 (ED-7)	3.299 (G-7)

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

à québec aujourd'hui

arts

Guy Lemieux, Conrad Fortin: à la Bibliothèque municipale de Ste-Foy.

Alban Bluteau, Edouard Lachapelle: à la Galerie la Balance, 38½ Côte de la Fabrique.

Dego: à la Passe-Muraille, 73 St-Louis.

Denys Matte: à la Galerie Benedek-Grenier, 800 Place d'Youville.

Lucien Marcoux: Caisse Populaire St-Pascal de Maize-rets, 1650 de la Canardière.

Jean-Claude Fréchette: Centre International d'accueil, 69 rue d'Auteuil.

St-Pierre, Gagnon, Cosgrove: Galerie Charles Huot, 201 est Grande-Allée.

Vivan Oel: Galerie Michel de Kerdour, 4 Place Québec.

François Baillargé: et son oeuvre, au Musée du Québec.

Lemieux, Simard, Bourassa, Picard, Lapointe: à La Minerve, 40 Ste-Famille.

cabarets

Bal Tabarin: ce soir danses à 9h, 10h45, 12h, 1h. Dimanche 9h, 10h, 11h. L'après-midi, Topless.

Cabaret Chez Gérard: en vedette l'Exorciste exotique Yvette Evil.

Château Frontenac: ce soir Andrée Belleau, Trio Louis-André, Danny et Serge.

Josef Albers: Gray Instrumentation. A la Galerie Joliet, Place Royale.

le cinéma à québec

La classification des films est établie par l'Office des Communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

CANADIEN: Tout feu tout femme, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

CANARDIERE: Les Bidasses s'en vont en guerre, 12h45, 15h45, 18h40, 21h30. Les Aventures de Rabbi Jacob, 14h10, 17h10, 20h05.

CAPITOL: Donnez-nous notre amour quotidien, 14h40, 17h55, 21h20. Faut pas jouer avec les Vierges, 13h00, 16h25, 19h40.

CARTIER: sam: Husbands, 19h00. Minnie & Moskowitz, 21h30. Dim: Si j'étais le chevalier blanc, 13h00, 16h00. Tchili Tchala le magicien, 14h30. Le Grand Meaulnes, 19h. Les Zozos, 21h15.

CINEMA DE PARIS: La chevauchée vers l'ouest, 12h30, 16h00, 19h30. Une cocinelle en ballade extraordinaire, 14h15, 17h40, 21h25.

EMPIRE: Contes Immo-raux, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

LAIRET: Ilsa la louve des SS, 14h45, 18h15, 21h30. Sept orchidées tachées de sang, 13h, 16h30, 19h45.

LE BIJOU: Festival.

LIDO: Une cocinelle en ballade, sam: 15h25, 21h40; dim: 14h35, 18h15, 21h45. La chevauchée vers l'ouest, sam: 13h30, 19h45; dim: 12h45, 16h20, 20h.

MIDI-MINUIT: La Bonzesse, sam: 12h30, 15h45, 19h05, 22h25; dim: 14h45, 18h05, 21h25. Célestine bonne à tout faire, sam: 14h15, 17h30, 20h50; dim: 13h15, 16h30, 19h50.

ODEON: DAUPHIN: La 7e compagnie, 13h, 16h30, 20h10. La moutarde me monte au nez, 14h40, 18h15, 21h40.

ODEON: FRONTENAC 1: Refroidi à 99%, 13h10, 16h50, 20h25. Larry le dingue et Mary la garce, 14h45, 18h30, 22h00.

ODEON: FRONTENAC 2: Un homme est mort, 15h15, 19h40. L'homme au pistolet d'or, 12h55, 17h15, 21h30.

PIGALLE: Opération Kamikaze, 13h30, 16h50, 20h. La fureur du dragon, 15h, 18h, 21h30.

PLACE QUEBEC 1: Ne vous retournez pas, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

PLACE QUEBEC 2: The Godfather Part II, 12h45, 16h20, 20h00.

Les échanges américano-soviétiques passent par la peinture et les musées

Washington, (AFP) — Pour la première fois, des musées américains et soviétiques vont échanger des peintures.

Selon le journal, l'accord,

Silence portugais pour les mots de Jean-Paul Sartre!

Prto (AFP) — Silence par Jean-Paul Sartre. L'auteur des "Mots", qui a vainement tenté d'engager le "dialogue" avec les étudiants de la faculté des Lettres de Porto, n'a rencontré aucun écho à la question qu'il leur posait: "Que pensez-vous du processus politique actuel au Portugal?"

Sartre a suggéré que les étudiants se consacrent à la

"dynamisation" culturelle que prône le mouvement des forces armées, parmi les paysans portugais.

"L'université est muette, a-t-il dit. C'est la salle la plus muette que j'ai eue dans ma vie". Un étudiant lui a cependant répondu qu'il "n'avait pas de chance, s'il cherchait la révolution à l'université de Porto".

Jean-Paul Sartre était accompagné de Simone de Beauvoir, qui le même jour a donné une conférence sur la nécessité de "décoloniser" la

peintres russes. L'exposition, qui s'ouvrira à la National Gallery de Washington à la mi-juillet, coïncidant avec le premier vol spatial américano-soviétique, se déplacera ensuite à Détroit, Los Angeles, Houston et New York. Les musées de ces villes enverront en échange à l'Union soviétique dix toiles de peintres américains et trente oeuvres de maîtres anciens.

Une exposition de chefs-d'oeuvre impressionnistes

appartenant aux collections d'état soviétiques avait déjà eu lieu aux Etats-Unis en 1973, mais les oeuvres qui avaient été exposées en échange à Moscou appartenaient à la collection privée de M. Armand Hammer, président de la Société Occidentale Petroleum, particulièrement actif dans le domaine des échanges américano-soviétiques. C'est d'ailleurs lui qui a préparé le nouvel accord avec le ministre de la culture d'Urss et le signera à Moscou.

concerts

Relais du dimanche: Eglise St-Coeur de Marie, 550 Grande-Allée est à 16h00. Richard Gagné à l'orgue.

Quatuor Orford et William Tritt: pianiste, au Grand Théâtre de Québec à 20h30 dimanche.

spec-tacles

Véronique Sanson: au Grand Théâtre à 20h30, samedi et dimanche.

Serge Mondor: à la Boite, 1008, 3e Avenue Limoilou, samedi à 20h00 et 23h00, dim. 20h30.

Ouverture du concours Marie-Claire-Daveluy

Montréal — Le concours littéraire Marie-Claire Daveluy, ouvert aux garçons et filles francophones âgés de 15 à 20 ans est commencé.

Destiné à stimuler chez les jeunes Canadiens le goût d'écrire, le Prix Marie-Claire-Daveluy est organisé par l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation et offre à ses gagnants des prix en argent (\$400 pour le lauréat), un voyage pour deux personnes en France et la publication de leur manuscrit aux Editions du Jour. De plus, une somme de \$100 est accordée en guise de second prix.

Tous les genres sont admis: conte, récit, roman, théâtre et recueil de poésie, lesquels peuvent s'adresser à n'importe quel public.

Les entées doivent être dactylographiées à double interligne sur des feuilles de format 8½ par 11, comporter de 50 à 300 pages et être signées d'un pseudonyme. Les auteurs doivent conserver un exemplaire de leur oeuvre et faire parvenir le texte soumis accompagné d'un pli cacheté comprenant les noms, âge et adresse des concurrents ainsi que leur pseudonyme inscrit sur l'enveloppe.

Chaque texte sera étudié par un jury d'une dizaine de personnes recrutées parmi des bibliothécaires, professeurs de littérature, critiques littéraires, écrivains, spécialistes de l'édition et comprendra deux jeunes gens de l'âge moyen des concurrents.

On s'inscrit avant le 1er juillet n'écrivant à Concours Marie-Claire-Daveluy, ASTED, 360 rue LeMoine, Montréal. Les gagnants seront connus le 19 octobre prochain.

LE CLUB SOCIAL MUGUET invite toutes les personnes séparées, veuves ou célibataires à ses soirées de DANSE. Tous les samedis à 21h. au Lafayette 587 est, boul. Charest.

DANSE avec ORCHESTRE Du mercredi au dimanche. Entrée libre. "Les Corvet's"



L'OSTRADAMUS Présente ce soir François Guy et Georges Thurston chansonniers. Du 9 au 12 Suzanne Jacob auteur-compositeur. Les 13 - 14 - 15 Raoul Roy folkloriste.

L'H/Motel Voyageur a tout pour vous plaire... DANSE TOUS LES SOIRS AVEC BOB PARADIS. Salle de réceptions et de conférences. "Parties" de bureaux • Piscine intérieure. 2250, boul. Ste-Anne - Tél.: 661-7701

DU NOUVEAU A LA BOITE A CHANSONS 24, rue St-Stanislas. PIERRE PHILIPPE et MARG LEPAGE vous invitent pour une soirée de chansons et de gaieté. Du jeudi au dimanche inclusivement. Entrée, \$1.00 par personne.

"LE CERCLE ELECTRIQUE" 27 Côte du Palais. CE SOIR ET DIMANCHE et la SEMAINE PROCHAINE. On s'inscrit avant le 1er juillet n'écrivant à Concours Marie-Claire-Daveluy, ASTED, 360 rue LeMoine, Montréal. Les gagnants seront connus le 19 octobre prochain.

Le Cancan NOTRE NOUVEAU BAR SALON. TOUS LES SOIRS, VENEZ VOUS AMUSER EN COMPAGNIE DES TIP-TOPS. Holiday Inn QUÉBEC-CENTRE-VILLE 395, Rue de la Couronne Téléphone: (418) 647-2611

LES 2 SALLES "Club Le Vieux Bardeau" sont ouvertes maintenant au Club Vieux Bardeau • 3 pistes de danse. CE SOIR ET DIMANCHE: THE GREAT HARISON GRAND MAGICIEN DANSE AVEC ORCHESTRE LES DECIBELS. Samedi: 10h - 12h30, Dimanche: 10h - 12h30. Commencent lundi: MARG HAMILTON ET SES MUSICIENS. Mercredi "Soirée des Dames" entrée libre!

Venez danser en compagnie de notre orchestre Carillon. 2800, BOUL. LAURIER, STE-FOY - TEL.: 653-5234

Spécialités Steak sur charbon de bois, Rosbif et Poulet Braisé. Aussi spécial du jour et diners d'hommes d'affaires. Votre hôte Lucienne Nadeau. Réservations: 523-4054. Le Barillet 333 est, boul. Charest

CE SOIR pour la première fois à Québec. EN GRANDE VEDETTE Le Groupe Pentagone. INVITATION A LA DANSE Anciens et nouveaux succès. Tenue de ville obligatoire. Club Napoli. ANGLE BOUL. CHAREST ET BOUL. LANGELIER POUR RESERVER: 523-0200

Le Cabaret PRESENTE en collaboration avec C-JRP G-2000 PAOLO NOEL. Spectacles tous les soirs. Dimanche, retraite. Pour renseignements: 647-2222. à compter du 14 avril RENEE MARTEL. Tous les mercredis, soirée des Dames. LOEWS Le Concorde. Faites valider votre billet pour le stationnement gratuit.

La Cale notre bar-salon auberge Quality Inn. 3115, boul. Laurier, Ste-Foy tél.: (418) 658-5120. "Un peu en retrait... mais tellement en avance" Marc Drolet au Piano-Bar

Actrice anglaise décédée à Londres

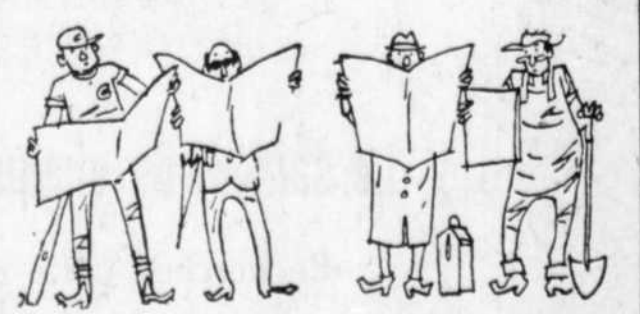
LONDRES (AFP) — L'actrice britannique Mary Ure est morte jeudi, à Londres, quelques heures après la première de "L'exorcisme", une nouvelle pièce du West End dont elle tenait le premier rôle. Elle était âgée de 42 ans.

Mariée une première fois, en 1957, au dramaturge britannique John Osborne—le scénariste du film "Tom

Jones"—Mary Ure s'était mariée, en 1963, avec l'acteur Robert Shaw.

Après de nombreux succès, Mary Ure s'était vu retirer l'an dernier, à New York le rôle principal de "Love for Love", juste avant la générale.

Les causes exactes du décès de l'actrice n'ont pas encore été déterminées.



CE QUI SE DIT DANS LE MONDE LE SOLEIL LE DIT A TOUT L'MONDE... LE SOLEIL

Un volume sur la bande dessinée "kébécoise" pour réfléchir sur un médium mal connu

par Claude Daigneault

La bande dessinée réalisée ici n'aurait pu donner matière à un volume aussi consistant. André Carpentier, qui a dirigé cet ouvrage collectif intitulé "La bande dessinée kébécoise" le savait bien je suppose au départ; et c'est la raison pour laquelle le lecteur se trouve confronté à un ouvrage qui engage à une réflexion sur tout le médium par le truchement de la BD québécoise, plutôt qu'à un étalage des multiples tentatives et des maigres réussites survenues au Québec depuis l'apparition de la BD.

Le seul fait de consacrer un ouvrage de cette envergure sur une forme de littérature qu'on a trop longtemps considérée comme mineure témoigne non seulement de sa vitalité (d'ailleurs la BD est désormais au programme de certaines institutions d'enseignement) mais aussi de sa résonance auprès d'un public de plus en plus vaste et de plus en plus sérieux dans son choix.

Retracer l'histoire de la bande dessinée au Québec n'aurait suffi qu'à remplir un volume de redites, largement illustrées, d'exemples à l'appui. Un véritable anthologie pourra devenir indispensable d'ici à quelques années, mais pour l'instant, il valait mieux débroussailler le terrain, c'est-à-dire définir le médium et exprimer les conditions de sa conception.

Ce qui ressort particulièrement de la lecture des multiples chapitres de "La bande dessinée kébécoise", c'est la situation de précarité dans laquelle ce mode d'expression se débat depuis toujours. Il n'existe que de très rares exemples de dessinateurs québécois qui ont pu surmonter la difficulté de travailler dans un milieu colonisé où le marché est totalement occupé par des étrangers.

Le nom de Chartier revient fréquemment, lui qui durant plusieurs années publia une planche intitulée "Onésime" dans le Bulletin des Agriculteurs. Pour l'avoir lu personnel-

La Princesse Verte par Pierre Thériault

ADALBERT TOMBA SOUS L'EMPRISE MAGIQUE DE SÉRELLA, UNE FOIS REINE, CETTE DERNIÈRE, AVIDE DE POUVOIR, FIT CHANGER ADALBERT EN GRENOUILLE.

Ils se regardèrent alors mutuellement, pensant tous les deux à la même chose...

Il la prit dans ses pattes puissantes, regarda dans ses grands yeux noirs, et...

C'est ma première fois, je...

Les grenouilles qui suivaient la scène depuis le début ont voulu faire pareil...

... et cela a tourné en une orgie générale dans tout l'étang! Les biologistes de l'endroit n'ont jamais revus!

SMTCHE!

"La princesse verte" est la première réalisation en couleur du jeune Québécois Pierre Thériault. Après un premier essai avec "L'homme invisible" il y a quelques années, le jeune Thériault a voulu tâter de la couleur et n'a pas hésité à suivre cours et conseils pour mener à bien son expérience.

lement durant ses années de publication et avec une joie toujours renouvelée, je peux mieux comprendre l'écoeurement des auteurs de cette publication collective qui dénoncent les efforts engloutis par l'hégémonie étrangère.

L'immense majorité de nos quotidiens qui publient des bandes dessinées font affaire avec des "syndicates" américains au mépris des créateurs québécois. Le quotidien indépendantiste "Le Jour" se distingue cependant, lui qui publie quatre bandes québécoises chaque matin. La Presse vient de réduire à un nombre de ses collaborateurs (Tassé), ayant récemment abandonné la bande "Rodolphe" de Bernèche. Quant au "SOLEIL", il publie présentement (une deuxième tentative) dans son supplément illustré du samedi, une planche de Pierre Thériault.

Cette situation changera-t-elle? C'est ce que souhaitent les auteurs, en soulignant que la situation dans le monde de l'édition des albums n'est guère reluisante, sous la domination incroyable des éditeurs européens qui ont les moyens de diffuser des bandes de qualité, réalisées selon des modes d'impression perfectionnés.

Cet ouvrage constitue un précieux recueil d'initiation pour tout "BDphile" qui aimerait rafraîchir ses connaissances et surtout réfléchir sur l'objet de sa passion: l'étude sur "La BD et la société" est très lumineuse à ce sujet et engage la réflexion sous un éclairage révolutionnaire fort à propos. La description du travail d'un dessinateur par Dupras en éclairera plusieurs qui seraient tentés de se lancer sans préparation dans le monde de la BD.

Domage cependant que les textes soient émaillés de fautes d'orthographe: un volume de cette classe mériterait une présentation plus soignée. Domage aussi que certaines formulations d'idées soient si tarabiscotées: la BD est un médium qui rejoint d'abord les gens ordinaires et non pas les intellectuels de Cegep ou d'université.

(1) Editions "La Barre du Jour", 270 pages, Montréal 1975.

Une présentation

Envol '75

Mardi 15 avril à 20h.30

Soirée de films de voyages dans 5 pays différents

TIRAGE D'UNE VALEUR DE PLUS DE \$5,000 EN VOYAGES:

Sunflight une semaine en Jamaïque	Treasure Tours une semaine à Nassau
AEROLINEAS ARGENTINAS une semaine à Rio	HELLENIC MEDITERRANEAN LINES C/L une croisière en Méditerranée
EASTERN 4 jours à Miami et 3 jours à Disney World	Arrangements terrestres par VOYAGES Laurier

Location: \$3.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

La Galerie Zanettin

Peintures, sculptures, céramiques et autres travaux d'artistes québécois. Exposition permanente

Louise Carrier
Antoine Demers
Benoit East
Jeannette Farmer
Normand Fillion
Arist Gagnon
André Garant
Joseph Giunta
Jacques Jourdain
Paul Lacroix
Lewis Page
Louis-Paul Perron
Claudette Rinfret
Lise Lacroix Rochon
Rejeanne Sanchagrin
Claude-A. Simard
Miyuki Tanobe
S. Winter
et autres

28, Côte de la Montagne, Québec
692-1055

Je lance le mot...

la Renaissance discothèque



R

575A, Grande - Allée Québec.

Le maire de Chibougamau demande l'intervention urgente de Québec

CHIBOUGAMAU — L'explosion d'un cocktail Molotov, sur la route qui mène à la mine Patino, près de Chibougamau, a fait trois blessés, dont deux grévistes de la mine et une femme de gréviste, jeudi.

Devant cet incident et d'autres du genre qui se produisent dans cette ville du Nord-

Ouest québécois depuis quelques jours, le maire de la municipalité, M. Godefroy de Billy, a fait parvenir, hier, aux ministres de la Justice et du Travail un télégramme leur demandant d'intervenir immédiatement auprès de la compagnie Patino pour qu'elle congédie sans délai les fiers-à-bras recrutés à l'exté-

rieur et qui font de Chibougamau, "une ville assiégée".

Dans un communiqué remis à la presse, le Syndicat des métallos (FTQ) de la mine, en grève depuis cinq mois, a demandé au maire de faire les pressions nécessaires pour que les agents de sécurité de l'agence Garda quittent Chibougamau le plus vite possible.

En fin de journée de jeudi, le maire a rencontré les comités exécutifs des syndicats locaux des métallos des mines Patino et Campbell, et leur a promis de faire parvenir des télégrammes en ce sens aux ministres Cournoyer et Choquette.

Le président du syndicat local des métallos, M. Bertrand, Tremblay, a déclaré, hier, qu'une trentaine de policiers de la Sûreté du Qué-

bec, de la police municipale, de l'escouade anti-émeute de Chicoutimi et du détachement de Chibougamau, des forces armées, ont circulé inutilement sur la route puis-que comme à l'accoutumée, tout était calme sur les lignes de piquetage.

Appui du maire

Dans son télégramme envoyé au ministre du Travail, M. de Billy souligne que jeudi, "les grévistes mourraient de faim dans l'ordre; aujourd'hui, ils continuent mais dans le désordre".

Le maire souligne que le ministère joue à la roulette russe avec sa ville.

"La grève s'éternise depuis près de cinq mois, mais tous mes efforts pour vous rencontrer, vous ou votre sous-ministre, ont été vains."

Les Colombiens doivent retourner dans leur pays pour revenir au Canada

OTTAWA (PC) — Les 37 travailleurs colombiens venus au Canada pour occuper un emploi temporaire dans une usine de textile de Louiseville devront avoir quitté le pays au plus tard le 20 juillet prochain, pour certains d'eux.

Le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, M. Robert Andras, a cependant précisé, dans un communiqué, hier, que ces personnes pourront faire une demande de résidence permanente au Canada une fois rendues chez eux en utilisant le billet de retour qu'on leur avait remis à leur départ de Colombie.

Le bureau de l'immigration canadienne à Bogota étudiera alors promptement leurs cas et il leur offrira même un prêt devant servir, si nécessaire, à leur retour au Canada.

M. Andras a expliqué qu'une usine de textile de Smith's Falls, non loin d'Ottawa, avait offert du travail à 25 de ces Colombiens qui pourraient se qualifier comme immigrants.

citer d'autres personnes à penser qu'ils peuvent venir au Canada comme travailleurs temporaires et y demeurer comme immigrants.

Traitement spécial

Le ministère de l'Immigration est disposé à accorder un traitement spécial à ces travailleurs colombiens mais à la condition qu'ils aient déjà des offres valides d'emploi avant leur départ pour le Canada.

Le ministre Andras a insisté de nouveau, en annonçant sa décision, sur l'obligation qu'ont les Colombiens de quitter le Canada, conformément aux dispositions de la loi canadienne.

Il ne veut pas ainsi créer de situation qui pourrait in-

Rien de nouveau dans les ports

MONTREAL (PC) — Aucun progrès ni aucun développement n'ont été enregistrés dans le conflit qui paralyse les ports de Montréal, Trois-Rivières et Québec.

Toutefois, le secrétaire-trésorier de l'Union internationale des débardeurs, M. Fernand Boudreault, a déclaré que si les employeurs demeurent sur leurs positions actuelles, la grève sera longue.

"J'engage fortement les employeurs à poser un geste, sans quoi les ports du Saint-Laurent demeureront paralysés indéfiniment," a-t-il dit.

Le médiateur nommé par le gouvernement fédéral dans ce conflit, M. Charles Poirier, a suspendu mercredi cette médiation en affirmant qu'aucune des deux parties ne voulait faire la moindre concession.

Hier, les débardeurs en grève ont communiqué avec l'Union des producteurs agricoles pour l'assurer que l'approvisionnement en grains de provende est actuellement possible au port de Montréal puisqu'aucune mesure n'a été prise pour empêcher les meuniers de la Coopérative agricole de s'approvisionner en grains.

NOUS SOMMES OUVERTS le SAMEDI
de 9h.30 a.m. à 5h.00 p.m.
ROBERT LAFORCE
opticien d'ordonnances.

Université Laval

COURS D'ÉTÉ 1975
2e session: JUILLET - AOÛT

L'Université Laval offre des cours d'été faisant partie de programmes conduisant à des grades universitaires de 1er, 2e et 3e cycles.

POUR LES NOUVEAUX CANDIDATS, DATE LIMITE DE DEMANDE D'ADMISSION A CETTE 2e SESSION: le 1er MAI 1975

On peut se procurer l'annuaire des cours d'été 1975 ainsi que la formule de demande d'admission à s'adresser à:

LA DIRECTION DES COURS D'ÉTÉ, PAVILLON DE LA BIBLIOTHÈQUE, BUREAU 2417, UNIVERSITÉ LAVAL, QUÉBEC G1K 7P4, TÉL.: 656-5005.

Cité universitaire, Québec

PAR DESSUS TOUT... UN BON TOIT

VOTRE TOIT COULE CE PRINTEMPS?

Nous imperméabilisons tout genre de toit avec un enduit de plastique résistant, choix de couleurs, **BAS PRIX**, garantie et estimation gratuite.

Le produit miraculeux est un thermo-plastique moderne de l'âge atomique, qui demeure flexible à des températures allant de 90° F SOUS ZÉRO à plus de 300° F au-dessus pour protéger votre toit.

ECONOMISEZ
ne payez plus des prix ridicules pour votre toit

Depuis 1944, ce genre d'enduit de plastique est utilisé par les grandes industries de notre continent. C'est la première fois que ce produit est offert aux propriétaires localement. Vous serez surpris de l'argent que vous pouvez économiser, ainsi que la beauté que présentera votre toit.

Plus de 10,000 toits ont été protégés avec ce produit.

INSTALLATION IMMEDIATE

Couvre, protège, rajeunit toutes les sortes de toitures: Asphalte, goudron, gravier, bardeaux plats ou en pente.

Pour information **849-2117**

ARETO Corp.
105, rue Dorval, N.D. des Laurentides
SERVICE TELEPHONIQUE DE 24 HEURES

CHARGEX

TELEPHONEZ AUJOURD'HUI, DIMANCHE OU N'IMPORTE QUEL JOUR OU LE SOIR

la bonne chère

Chronique publicitaire

quelques grains de sel...

(2) Le menu du restaurant

On ne saurait dissocier le choix du restaurant du choix du menu, ou vice-versa.

Même si tous les restaurants ont la fâcheuse manie de prétendre offrir aussi facilement des mets chinois que canadiens, français ou italiens, très peu peuvent les uns que les autres. Malgré leur affichage, chacun a ses spécialités, et un bon indice pour découvrir lequel fait meilleure figure peut se trouver sur le menu de la table d'hôte, sur le style décoratif de l'établissement ou encore par les odeurs "agréables" qui se dégagent des cuisines.

Une fois la catégorie du restaurant arrêtée, il faut savoir vraiment ce que vous désirez goûter. Là encore, les mêmes établissements ne réussiront pas aussi facilement les poissons et fruits de mer, les pâtes et pâtés, et ces spécialités multiples des grandes cuisines. La cuisine canadienne peut être une très grande cuisine, et de fait elle l'est, mais ce ne sont pas tous les établissements qui se piquent d'être canadiens qui la réussissent. Il en est de même d'établissements de type français, suisse, ou belge dont certains acquerront une réputation enviable dans le service des homards pendant que leur service des viandes laissera à désirer.

Là encore, il faut savoir lire un menu affiché et observer, et ne pas hésiter à demander aux garçons quelles sont les spécialités de la maison. Il est rare qu'un restaurant soit "bon" dans tout: cela ne peut camoufler qu'une certaine médiocrité.

Les menus de la table d'hôte constituent un excellent guide pour commander. Bien équilibrés, ils comprennent généralement un choix d'entrées, une soupe ou un potage, une variété de plats de résistance, un choix de pâtisseries et un breuvage non alcoolisé. C'est un repas complet à tarif forfaitaire, où tout est compris dans le prix. Ce qui ne vous empêchera pas de commander des hors d'oeuvre ou des entrées supplémentaires, à la carte, qui s'ajouteront à votre addition avec vins et boissons.

Ainsi, si vous êtes limités dans vos moyens financiers, et nous le sommes tous, vous êtes assurés de prendre un excellent repas, complet dans ses parties, à relativement bon compte. Et c'est ça l'important,

c'est ça l'aubaine du jour, ce qui sera vraisemblablement le plus savoureux.

Les mets offerts en table d'hôte sont achetés en plus grande quantité "frais" par le restaurateur, et parce qu'ils sont offerts en "package deal", ils seront souvent mieux préparés et servis plus rapidement, que tout autre commandé à la carte. Ces mets, vous êtes assurés que le chef les a sous la main prêts à rôtir, sauf s'ils sont épuisés, ce qu'on ne tardera pas à vous dire. Le service se fera moins attendre et les mets seront généralement plus savoureux.

Les chefs de nos bons restaurants se piquent parfois d'utiliser la langue de Molière de façon un peu fantaisiste sinon farfelue. Ne soyez pas dupes, ne feignez pas, demandez des explications. Il arrive ainsi qu'on se retrouve devant une carte écrite pourtant en bon français, sans être capable de comprendre le sens exact de l'apprêt. Il y a tant de façons d'apprêter le canard, le boeuf ou le gibier, et tant d'expressions pour désigner chacune d'entre elles, qu'on a souvent l'impression d'être dans un pays étranger.

leurs d'origine étrangère, ils sont familiers avec ces terrines ou ballotines de canard, ces barquettes de moules ou quenelles de sole, et le sorbet praliné ne fait certes pas problèmes. N'étant pas aussi habitués à ces "excès" de langage ou à tant de raffinements, il ne nous reste qu'une chose à faire et qu'il ne faut surtout pas éviter de faire: demander au garçon ce dont il s'agit.

N'ayez crainte de l'importuner et encore moins de vous voir ridiculiser: il doit vous informer, et s'il se montre incapable de le faire, n'hésitez pas à choisir autre chose. Au prix que vous payez, même si ce prix est raisonnable, vous ne pouvez vous permettre de confier votre palais à de mauvaises expériences. Ce qui n'empêche pas de faire des expériences, bien au contraire, le restaurant est l'endroit tout désigné pour essayer des mets nouveaux: mais il est inutile de commander un mets que, si vous l'aviez vu ou goûté, vous n'auriez certes pas demandé.

Essayez les nouveautés, mais en connaissance de cause.

A suivre

Robert FLEURY (Promotion)

Nos chefs étant d'ail-

LE RESTAURANT VILLAGE CHINOIS

PLACE LAURIER

Entree face au stationnement souterrain à l'arrière de Place Laurier.

VOS PLATS PREFERES, CHINOIS OU CANADIENS

Ouvert tous les soirs: de 10h. a.m. à 2h. a.m., dimanche de 11h. a.m. à 2h. a.m.

LIVRAISON GRATUITE 651-3633

Invitation spéciale aux maisons d'affaires

Le Bonaparte serait heureux de vous accueillir autour d'une bonne table, dans une ambiance chaude et discrète. Nos salles à dîner et nos salons, pouvant accommoder de 10 à 100 personnes, rappellent tous de façon différente l'histoire de Napoléon.

LE BONAPARTE

680 est, Grande-Allée - 522-4704
Récipiendaire du prix Holiday Magazine

RAMADA INN

Cuisine française et canadienne

BOULEVARD LAURIER (à l'Est Laurier)

TEL: 651-2440

LE VIVIER 9h. p.m. à 11h. p.m.
POISSONS, FRUITS DE MER

LA TETE DE LARD 7h. a.m. à 11h. p.m.

RASPOUTINE 9h.30 p.m. à 3h. a.m.

DISCOTHEQUE LA TRAPPE
11h. a.m. à 2h. a.m.
BAR-SALON

Rénové et réunis dans 3 des plus vieilles maisons du Vieux Québec...

- UN EXCELLENT RESTAURANT
- UNE ELEGANTE SALLE DE RECEPTIONS
- DES CHAMBRES CONFORTABLES

...bref, tout ce qu'il faut pour plaire à des gens de goût comme vous!

HÔTEL Au Vieux Québec

Fernando Labbé, prop.
66, ST-LOUIS, QUÉBEC
RESERVATIONS: 647-9319

la bonne chère

Page publicitaire



Jacques Ferrière, collaboration spéciale
la gastronomie pour tous

Le Pouilly Fuissé

Le Pouilly Fuissé est un vin blanc d'origine Bourguignonne. Produit sur le territoire même de la commune de Pouilly, il demeure le roi incontesté des vins blancs du Mâconnais.

Situé à quelques milles au sud de Mâcon, centre célèbre pour le commerce des vins de la région, le vignoble de Pouilly Fuissé s'étend sur les pentes de collines très douces le long de la Saône, fleuve majestueux d'où partent, voici des siècles, des bateaux chargés de tonneaux qui devaient établir la solide réputation universelle du Pouilly Fuissé.

La culture de la vigne dans cette région remonte au premier siècle de notre ère, mais les invasions barbares, l'incertitude des temps troublés du Moyen Âge, ne laissèrent guère aux habitants le loisir de cultiver leurs vignes. Il faut arriver en 959 pour entendre parler de l'existence de Pouilly dans une charte de Saint Mayeul Abbé de Cluny. Au cours des siècles suivants le hameau de Pouilly sous l'influence des ordres monastiques prend un peu plus d'importance, mais encore faut-il attendre le jugement de Henri VI rendu en 1193 où Mâcon et Pouilly sont déclarés fiefs relevant du Duché de Bourgogne, jurables, rentables au Duc et à ses successeurs.

De nouveau lors de la guerre de cent ans, la région connaît des jours malheureux où tantôt vignes et maisons sont dévastées lors des luttes sanglantes.

Quelques siècles plus tard,

Dame Philippe Tastenaire, fait une donation de 300 livrées à la Chapelle de Pouilly laquelle comprend entre autre différents biens dont un jardin, un pré, une vigne, un pressoir et une maison quelquefois appelée Maison de Pouilly. A compter de cette époque la région se développe et l'existence de la maison de Pouilly, semblable à un château muni d'une tour et de meurtrières, rassure les habitants beaucoup plus par sa structure que par sa solidité. En effet lors de la révolution de 1789 dans la nuit du 30 juillet, une bande de brigands sous la conduite d'un certain sieur de Lassara enlève la place et laisse une fois de plus les vigneron dans l'inquiétude.

Riche d'un passé glorieux et mouvementé, le Pouilly Fuissé est un vin blanc d'une parfaite limpidesse; transparent, d'une belle couleur jaune pâle, il charme l'oeil avant d'enchanter le palais. Sec, mais moins qu'un Muscadet, il n'a pas comme ce dernier un arrière goût de pierre à fusil, bien que sa franche saveur de noisette soit agréable au palais. Mis en bouteilles très jeunes, il supporte assez bien le vieillissement qui dans certaines bonnes années peut aller jusqu'à 20 ans.

Le Pouilly Fuissé est fort prisé à cause de sa finesse que l'on attribue à la richesse exceptionnelle du sol. L'histoire raconte qu'aux temps préhistoriques, les peuplades qui vivaient dans la région se soient livrées à un véritable massacre de chevaux sauvages en les chassant sur les

pentons de la roche de Solutré dont le sommet domine le vignoble et se termine par une falaise abrupte. On pense que quelque 40.000 chevaux ont ainsi été précipités du haut de cette falaise, évitant aux chasseurs de l'époque des frais de boucherie et d'équarrissage. Les restes de ces animaux auraient, paraît-il, servis à ameubler les terres, mais hélas les recherches à ce sujet ne furent jamais trop approfondies.

Ce qui frappe lorsque l'on visite le vignoble de Pouilly Fuissé, ce n'est pas seulement la beauté du petit village groupé autour de la traditionnelle église et dominé par l'impressionnante Roche de Solutré, mais ce sont les vigneron. Hommes simples, joviaux, ils portent sur le visage cette bonhomie des gens heureux. Ici le vin est roi, il est le sujet de rivalités entre vigneron, chacun s'évertuant de prouver que son vin est le meilleur, les critiques sont sévères, parfois orageuses, selon le nombre de verres dégustés. A Pouilly Fuissé, il n'y a pas de manufacture de vin, mais des artisans, des hommes fiers de leur métier et surtout soucieux de créer, avec l'aide de la nature et des secrets transmis de père en fils, un nectar honnête. C'est peut-être ce qui explique la renommée mondiale du Pouilly Fuissé ainsi que son prix relativement plus élevé que d'autres vins du Mâconnais. Le commerce du Pouilly Fuissé obéissant à la loi de l'offre et de la demande, peut-on blâmer ses producteurs pour avoir au cours des ans toujours produit un vin plaisant, agréable, mais hélas

dont le vignoble est trop petit pour satisfaire tous ses admirateurs.

Le Pouilly Fuissé se sert frais entre 45° et 50°F. mais non glacé; il est donc préférable de l'amener à cette température en le plaçant dans la partie basse du réfrigérateur plutôt que dans celle du congélateur.

Le Pouilly Fuissé est le vin idéal pour accompagner les charcuteries, les hors d'oeuvre non acidulés, les pâtés, les crustacés, les fruits de mer, la sole meunière, le saumon poché, la truite aux amandes, les escargots à la bourguignonne et, bien entendu, les fromages.

Doux à l'oeil, gai au palais, c'est le vin aimable par excellence.

Copyright: Jacques Ferrière 1975

Prenez-note:

Dès la semaine prochaine, Jacques Ferrière répondra à certaines questions de nos lecteurs, à travers cette rubrique. Nous vous invitons à continuer de faire parvenir vos questions et commentaires à l'intention de M. Ferrière, et il tentera de vous répondre dans les semaines qui suivront. Adressez le tout comme suit: Jacques Ferrière a-s Le Soleil C.P. 1547, Québec

Ce soir et demain
L'ORGUEIL DU CHEF:
Le tournedos au poivre vert
Autres spécialités françaises à votre choix

Hôtel Paul Baillargeon
638 Ouest, St-Vallier
529-3787
Classé AAA+11 par le Guide des Hôtels du Québec

Un petit restaurant pas cher... où les patrons font la cuisine.

Nicola

1276, avenue Mcgill, Sillery / 687-0834
Ressort (à proximité de la Banque de Commerce) Stationnement facile

La Chine et ses délices...
plats de riz, chow mein, spare ribs, nouilles... venez vous régalez entre amis. Pourquoi pas ce soir!

Licencié
RESTAURANT KWONG CHOW
8685, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg
Livraison gratuite - 628-6455 et 628-6456

RESTAURANT
Le Trianon
Réceptions - Banquets aussi
Dîners d'hommes d'affaires
575 est, Grande-Allée, Québec
Réservations: 529-1805

SI VOUS AVEZ DE LA SUISSE DANS LES IDEES UN SEUL ENDROIT AU
CHALET SUISSE
26 rue Ste-Anne, Québec
2 heures de stationnement gratuit au parc-voies de l'Hôtel de Ville
Progr. G. Perrin Tél.: 694-1320

MATERIEL COMPLET
pour fabriquer à la maison
VINS et BIERES
La Boutique du Vin
3324, boul. Perre-Lelievre, Québec - Tel. 683-1454

RESTAURANT
Chez Camille
1384, CHEMIN STE-FOY

Salle à manger
Salon-bar
Salle de réceptions disponible pour petits groupes
Cocktails - mariages
Réservations: 527-1951

RESTAURANT
TYROLIENNE
L'AUTHENTIQUE CHALET SUISSE
vous offre une variété de fondues dont la toute nouvelle
FONDUE CHINOISE
Aussi: Fondue aux fruits de mer
Fondue orientale
Fondue bourguignonne
Fondue Neuchâteloise
SPECIALITES SUISSES • STEAK SUR CHARBON DE BOIS • GOUTERS DE FIN DE SOIREE.
2846, CHEMIN GOMIN, STE-FOY
RES.: 651-6905

LE FAVORI DES Spaghettis
le Cendrillon
1099 3^e Ave. - 529-0234

Êtes-vous Au Courant? Vous devriez.

Si vous y étiez, vous seriez probablement très détendu. Vous vous trouveriez dans un décor moderne et vous auriez sous les yeux une vue superbe du Saint-Laurent. Votre consommation préférée à la main, vous pourriez discuter tranquillement en agréable compagnie, ou danser avec elle, au son d'une agréable musique (rien de trop bruyant, bien entendu), et vous vous féliciteriez d'être Au Courant.

Au Courant, c'est le nouveau bar-salon du Holiday Inn de Québec Ste-Foy. Il est situé au sommet de la nouvelle tour de l'hôtel, à une quinzaine de minutes seulement du centre-ville. Faites-le connaître à vos amis pour qu'eux aussi soient Au Courant.

France Leslie chanteuse
accompagnée de **Jean-Pierre Croteau** à l'orgue

Holiday Inn DE QUEBEC, STE-FOY
3225 Hochelaga, Ste-Foy, Québec
(418) 653-4901
Propriété de et administré par Allilic Inns Inc.

"CHERI, TU M'OUBLIES!"
Messieurs, n'attendez pas qu'elles prononcent ces mots pour les inviter!

A la Cave
LISE LEVESQUE
• MENU À LA CARTE • TABLE D'HÔTE
• DINER D'HOMMES D'AFFAIRES

Pour le Bistro, menu spécial à prix modique.
Ouvert du lundi au samedi, de 11h30 a.m. à 2h30 p.m., de 5h30 p.m. à 11h30 p.m. Fermé le dimanche.

RESTAURANT
Nous vous attendons après le théâtre...
95 EST, ST-CYRILLE (coin Grand Théâtre) Rés.: 522-2222

LE DIMANCHE SOIR
venez goûter à notre
BUFFET CHAUD ET FROID
Le ROASTBEEF à satiété \$6.00
En compagnie de
Wilbert Chancy
so guitare ses chansons

Orleans RESTAURANT
2941, boul. Ste-Anne
(face au Centre Woolco)
661-5823

**AVIS LEGAUX
APPELS D'OFFRES
SOUSSIONS**

AVIS

Le soumissionnaire s'adressera à la Commission des Transports du Québec en vue d'obtenir un permis de transport saisonnier, catégorie économique de Mallozet à Sept-Îles et retour.
Horaire: service irrégulier selon demande.
Parcours: via route 138.
Quiconque désire s'opposer à la présente requête peut le faire dans les quatre (4) jours suivants la date de la première publication, en s'adressant à la Commission des Transports, 565 est. boul. Charvet, Québec.

Jean-Baptiste Fontaine,
Mallouzet,
Cte Duplessis, P.Q.

**VILLE DE LA MALBAIE
APPEL D'OFFRES**

Avis est donné aux présentes pour que la Ville de La Malbaie reçoive des soumissions aux conditions ci-dessous énumérées.

PROJET: 2-115-56

Services aqueduc et égout
Place Charlevoix

Le dit projet consiste à la mise en place d'un égout.

1- Conduite d'aqueduc
4" Ø x 10' Ø x 1.200 pi. lin.

2- Conduite d'égout sanitaire
10" Ø x 15' Ø x 2.200 pi. lin.

3- Conduite d'égout pluvial
2" Ø x 24" Ø x 2.200 pi. lin.

**CONDITIONS D'UTILISATION
DES DOCUMENTS**

Tous les Entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires dans la Province de Québec pourront, en vue de présenter une soumission, se procurer les documents complets de soumission à l'endroit suivant:

Rochette, Rochefort & Associés Ltée,
3350, La Péraie,
St-Foy, Québec H8 1G1 X27

Les documents complets de soumission seront disponibles contre un dépôt fait au nom du Groupe-Conseil au montant de \$100.

Les dépôts seront remboursés sur remise des documents. Le dépôt sera considéré comme un entrepreneur néglige de remettre les documents dans un délai de quinze (15) jours après l'ouverture des soumissions, ou s'il remet des documents incomplets et en mauvais état, ou s'il ne présente pas de soumission, ou si sa soumission est acceptée.

CONDITIONS DE SOUSMISSION:

Les soumissions devront être accompagnées: 1) d'un cautionnement de soumission de \$10,000, sous forme de chèque visé ou de cautionnement fait au nom du propriétaire, 2) d'une lettre d'intention.

Les soumissions seront remises dans une enveloppe scellée portant mention: "SOUSSION POUR PROJET NO 2-115-56". Les qualifications des soumissionnaires devront être remises dans une seconde enveloppe scellée portant la mention "QUALIFICATIONS" et ces deux (2) enveloppes seront insérées dans une troisième enveloppe mentionnée "PROJET NO 2-115-56" avant 15:00 heures le 17 avril 1975.

Pour être considérée, toute soumission devra être conforme aux documents de soumission et être accompagnée des documents requis.

La Ville de La Malbaie ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Tout soumissionnaire est invité à assister à l'ouverture des soumissions à une session convoquée à cette fin, le 17 avril 1975 à 16:00 heures à l'Hôtel de Ville de La Malbaie.

Donné à La Malbaie, ce 3 avril 1975.

Roger Arpin, Gérant
Secrétaire-trésorier

**MUNICIPALITÉ DE ST-FIDÈLE
APPEL D'OFFRES**

Avis est par les présentes donné que la Municipalité de St-Fidèle, comté de Charlevoix, recevra des soumissions aux conditions ci-dessous énumérées.

PROJET: Aqueduc et égouts.

Le dit projet consiste à la mise en place d'un égout.

1- 3,700 pi. lin., aqueduc 6"

2- 4,000 pi. lin., aqueduc 8"

3- 7,400 pi. lin., égout sanitaire 10"

4- Pompe de surpression.

**CONDITIONS D'UTILISATION
DES DOCUMENTS**

Tous les Entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires dans la Province de Québec pourront, en vue de présenter une soumission, se procurer les documents complets de soumission à l'endroit suivant:

Rochette, Rochefort & Associés Ltée,
3350, La Péraie,
St-Foy, Québec H8 1G1 X27

Les documents complets de soumission seront disponibles contre un dépôt fait au nom du Groupe-Conseil au montant de \$100.

Les dépôts seront remboursés sur remise des documents. Le dépôt sera considéré comme un entrepreneur néglige de remettre les documents dans un délai de quinze (15) jours après l'ouverture des soumissions, ou s'il remet des documents incomplets et en mauvais état, ou s'il ne présente pas de soumission, ou si sa soumission est acceptée.

CONDITIONS DE SOUSMISSION:

Les soumissions devront être accompagnées: 1) d'un cautionnement de soumission de \$40,000, sous forme de chèque visé ou de cautionnement fait au nom du Propriétaire, 2- d'une lettre d'intention.

Les soumissions seront remises dans une enveloppe scellée portant mention "SOUSSION POUR PROJET NO 2-259-02". Les qualifications des soumissionnaires devront être remises dans une seconde enveloppe scellée portant la mention "QUALIFICATIONS" et ces deux (2) enveloppes seront insérées dans une troisième enveloppe mentionnée "PROJET NO 2-259-02" avant 19:00 heures le 17 avril 1975.

Pour être considérée, toute soumission devra être conforme aux documents de soumission et être accompagnée des documents requis.

La Municipalité de St-Fidèle ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Tout soumissionnaire est invité à assister à l'ouverture des soumissions à une session convoquée à cette fin, le 17 avril 1975 à 19:00 heures à l'école de St-Fidèle.

Donné à St-Fidèle, ce 2 avril 1975.

Gérard Desbiens,
Secrétaire-trésorier

Woolco

RABAIS FANTASTIQUES POUR VOTRE FAMILLE, VOTRE FOYER ET POUR VOUS-MÊME

DITES: 'PORTEZ À MON COMPTE'

Ces prix sont en vigueur pour une journée seulement

JOUR 144

Vêtements pour bébés

GILETS en polyester et coton, pour bébés et enfants, manches courtes. Grands: 12 à 24 mois et 2 à 3X. Couleurs assorties.
SPECIAL 1.44

PYJAMAS de ratine, pour bébés, boutons-pression à l'avant, manches longues. Grands: 0 à 30 lb. Couleurs: blanc, bleu et rose.
SPECIAL 1.44

CULOTTES DE PLASTIQUE imperméable, non irritantes, paquet de 6. Grands: 12 à 24 mois. Couleurs: jaune, marine, rouge et bleu.
SPECIAL 2 paquets 1.44

VESTE avec capuchon, 100% nylon, pour bébés, fermeture-éclair à l'avant, doublure en flanelle de coton, attache au cou, 2 poches à l'avant, élastique au poignet. Grands: 12 à 24 mois. Couleurs: jaune, marine, rouge et bleu.
SPECIAL 1.44

CULOTTES de ratine, pour bébés, élastique à la taille. Grands: 1,2,3. Couleurs assorties.
SPECIAL 4 pour 1.44

COUVERTURES en polyester, viscoses et coton, pour bébés, couleur blanche avec rayures multicolores. Grandeur: 30" x 40".
SPECIAL 1.44

PIQUE de coton avec doublure capitonnée, dessous de vinyle, motifs enfants. Grandeur: 27" x 36". Couleur blanche.
SPECIAL 1.44

Vêtements pour enfants

GILETS en polyester et coton pour fillettes, col rond, manches courtes, unis et imprimés. Grands: 4 à 6X. Couleurs: bleu, jaune, blanc et rose.
SPECIAL 1.44

GILETS en nylon extensible, pour enfants, col rond, manches courtes, modèles variés. Grands: 4 à 6X. Couleurs: bleu, rose, vert, jaune et marine.
SPECIAL 2 pour 1.44

PANTALONS en nylon et polyester, pour fillettes, élastique à la taille. Grands: 4 à 6X. Couleurs: bleu, rouge, rose et vert.
SPECIAL 1.44

GILETS 100% coton, pour garçons, col rond, manches courtes, motifs imprimés. Grands: 4 à 6X. Couleurs variés.
SPECIAL 1.44

Sous-vêtements

BIKINIS en tricot Arnel, pour fillettes, motifs imprimés. Grands: 8 à 14 ans. Couleurs assorties.
SPECIAL 3 pour 1.44

BIKINIS en tricot Arnel, pour dames et jeunes filles, motifs imprimés. Grands: P.M.G. Couleurs assorties.
SPECIAL 3 pour 1.44

GAINES en nylon, pour dames et jeunes filles, élastique aux cuisses. Grands: P.M.G. Couleurs: blanc, beige, rose et bleu.
SPECIAL 1.44

SOUTIEN-GORGE en tricot double, cousiné, pour dames et jeunes filles, élastique au dos, bretelles extensibles. Grands: 32B à 36C. Couleurs: blanc, rose, bleu et jaune.
SPECIAL 1.44

CULOTTES 100% coton, pour dames et jeunes filles, motifs imprimés. Grands: P.M.G. Couleur blanche.
SPECIAL 3 pour 1.44

TRICOT ET COUTURE

PHENTEX JUMBO 3 brins, 8 oz. Lavable à la machine. Choix de couleurs.
SPECIAL la balle 1.44

LAINE ARONELLE 4 onces, 100% Kodel polyester lavable, choix de couleurs.
SPECIAL la balle 1.44

ASSORTIMENT DE LAINE 4 piles, choix de 50% nylon, 50% laine ou de 85% laine, 15% nylon dans une variété de couleurs, toutes ces laines sont lavables.
SPECIAL 2 balles 1.44

COTON 48" de largeur, mélange de polyester et coton, lavable, choix de motifs et de couleurs.
SPECIAL la verge 1.44

BOITE À COUTURE pouvant ranger bobines de fil, choix de modèles avec ou sans couvercle, idéale pour les couturières.
SPECIAL 2 pour 1.44

FLANELLETTE 36" de largeur, lavable, choix de motifs et de couleurs.
SPECIAL 2 verges 1.44

COTON 45" et 36" de largeur, lavable, avec jolis motifs ou uni dans un vaste choix de couleurs.
SPECIAL 2 verges 1.44

Literie

TAIES D'OREILLERS 100% coton, un long usage, fini sans défaut, lavables à la machine, dans le blanc seulement.
SPECIAL le paquet 1.44

DEBARBOUILLETES 100% coton, couleurs assorties, grandeur standard. Paquet de 3.
SPECIAL 2 paquets 1.44

LINGES À VAISSELLE 86% lin 14% coton, lavables, avec rayures multicolores. Grandeur: 20" x 30".
SPECIAL 4 pour 1.44

LINGES DE TABLE 100% coton, choix de couleurs telles que: rouge, jaune et bleu. Paquet de 4 linges.
SPECIAL le paquet 1.44

MITAINES POUR LE FOUR 100% coton, de fabrication canadienne. Couleurs: jaune, vert et orange.
SPECIAL 1.44

ALIMENTS PRÊTS À EMPORTER

SAUCISSON DE BOLOGNE
Toujours frais, faites-le trancher comme vous le désirez.
SPECIAL 2 LB 1.44

Friandises

BONBONS MELANGES choisissez parmi plusieurs sortes de délicieux bonbons enveloppés.
SPECIAL 2 lb pour 1.44

CHIPS croustillants, toujours frais, de marque populaire, choix de différentes saveurs, idéales pour les goûters.
SPECIAL 2 sacs 1.44

SMARTIES de Rowntree, délicieuses, en sac de 1 lb, idéal pour vos réceptions, pour les petits et les grands.
SPECIAL 1.44

TABLETTES DE CHOCOLAT de marque Rowntree en paquet de 10 barres de différentes sortes.
SPECIAL 1.44

WAGON-WHEELS à saveur de chocolat, paquet de 12 biscuits, de marque Weston. 12 onces net, 340 g.
SPECIAL 2 pour 1.44

TARTES de marque populaire, choisissez parmi plusieurs saveurs assorties, toujours fraîches.
SPECIAL 3 pour 1.44

BISCUITS de marque populaire, à la levure, choisissez parmi plusieurs sortes de délicieux biscuits.
SPECIAL 2 lb 1.44

Papeterie - Jouets - Livres

STYLOS BIC en paquet de 5; 2 pointes fines, 3 pointes moyennes, 4 stylos bleus et 1 rouge.
SPECIAL 2 paquets 1.44

SACS DE TIMBRES pour les collectionneurs, paquet de 300 timbres assortis.
SPECIAL 2 paquets 1.44

CRAYONS À COLORIER de marque Laurentine, paquet de 12 crayons de bois, à mine épaisse, le tout dans un étui de polyéthylène épais et transparent.
SPECIAL 1.44

RUBAN ADHESIF de marque Scotch 1/2" de largeur par 100' de longueur pour 1001 usages.
SPECIAL 4 pour 1.44

ALBUM-PHOTO de grandeur standard, comprenant 8 pages adhésives, plus besoin de colle ni de coins.
SPECIAL 1.44

SERVIETTES DE TABLE en paquet de 180 serviettes de grandeur standard, idéales pour vos réceptions.
SPECIAL 3 paquets 1.44

LINGE DE POUPEE Penny fabriqué pour toutes les poupées de 11 1/2", complétez votre collection en choisissant parmi 24 modèles différents.
SPECIAL 2 pour 1.44

BALLONS pour amuser jeunes et moins jeunes, ballons de vinyle avec motifs de feuilles d'arbres.
SPECIAL 2 pour 1.44

COW-BOYS, indiens, soldats pour garçons, modèles vivants, fabrication de plastique in cassable, paquet de 100.
SPECIAL 1.44

AUTOS MINIATURES pour embellir votre collection, choisissez vos modèles préférés parmi un vaste choix de modèles et de couleurs.
SPECIAL 2 pour 1.44

LIVRES DE POCHÉ, choisissez parmi une vaste sélection de titres différents.
SPECIAL 5 pour 1.44

LIVRES DE COMTES pour vos détenteurs et loisirs, choix d'auteurs et de titres différents.
SPECIAL 2 pour 1.44

LIVRES À COLORIER enfants, pour garçons et fillettes durant leur période de loisirs.
SPECIAL 2 pour 1.44

Photographie - Musique

TIROIRS À DIAPPOSITIVES d'une capacité de 40 diapositives de 2" x 2", avec un couvercle protecteur.
SPECIAL 2 pour 1.44

CASSETTES VIERGES C-90 de 60 minutes d'enregistrement chacune, c'est un spécial à ne pas manquer, paquet de 3 cassettes.
SPECIAL 1.44

CASSETTES ET BOBINES pouvant contenir jusqu'à 200 pieds de film 8mm et super 8, dans une boîte de métal de couleur brune.
SPECIAL 2 pour 1.44

Bas pour toute la famille

BAS BERMUDAS en nylon et coton, pour fillettes, confectionnés au Canada. Grands: 8 à 9 1/2. Couleurs: blanc, rouge, brun, marine et bleu.
SPECIAL 2 pour 1.44

BAS 100% nylon, pour hommes, confectionnés au Canada. Grands: 10 à 13. Couleurs: blanc, marine, gris, bleu et tan.
SPECIAL 2 pour 1.44

BAS aux genoux en nylon extensible, pour dames et jeunes filles, 3 paires par paquet. Une seule grandeur. Couleurs: épice et beige.
SPECIAL 2 paquets 1.44

BAS courts en nylon extensible, pour garçons. Grands: 6 à 8 1/2. Couleurs: marine, blanc, gris, brun, bleu et tan.
SPECIAL 3 pour 1.44

Quincaillerie - Outils

AMPOULES Best Buy en paquet de 2 ampoules, choix de 60 et 100 w. de fabrication canadienne, de marque Générale Electrique.
SPECIAL 3 pour 1.44

BATTERIES Woolcrest pour lampes de poche, radios, jouets, etc... de longue durée, grosseurs différentes. Paquet de 2.
SPECIAL 4 pour 1.44

BRIQUETTES faciles à allumer, pour agrémenter vos pique-niques cet été. Sac de 10 lb.
SPECIAL 1.44

OUTILS D'IMPORTATION pour menus travaux, idéals pour le bricoleur, outils assortis.
SPECIAL 2 pour 1.44

Horticulture - Animalerie

TERREAU pour tout usage, pour plantes en pots, stérilisé. Format de 25 lb.
SPECIAL 1.44

ENGRAIS, pour tomates, formule spéciale contenant de l'azote, 1 livre pour 100 pieds de rang. Format de 4 lb.
SPECIAL 1.44

SEMENCE À GAZON, semez à raison de 1 lb de semence par 400 pieds carrés, sans trèfle, utilisez-la au printemps ou à l'automne.
SPECIAL 2 lb 1.44

ROSIERS, plantes vigoureuses, fleurissent tout l'été, produisent des roses de couleurs assorties, emballés dans un emballage explicatif pour plantation facile.
SPECIAL 1.44

HAIE GEANTE, facile à planter, pour embellir vos parterres, emballage explicatif.
SPECIAL 2 pour 1.44

RATEAU en bambou, 26 dents, manche en bois pour le jardin ou la parterre.
SPECIAL 1.44

GRAINES en enveloppe, semez les graines à l'intérieur, à 1/2" de profondeur environ à sembler avant de planter dans le jardin.
SPECIAL 4 pour 1.44

BULBES, différentes sortes, fleurs tout l'été, couleurs assorties.
SPECIAL 2 pour 1.44

OUTILS DE JARDIN tels que: rateau, bêche et fourche en métal, manche court, pouvant s'accrocher.
SPECIAL 1.44

TERRE NOIRE organique, pour jardins, pour plantes intérieures ou extérieures. Sac de 25 livres.
SPECIAL 2 pour 1.44

Spécial du jour

TERRE "TOP SOIL"
Terre en contenant de 5 gallons pour une végétation rapide et des plants vigoureux.
SPECIAL 2 pour 1.44

Articles de sport - Hobbies

BALLES DE CAL 22 courtes, de marque Impérial, à percussion latérale, boîte de 50 cartouches.
SPECIAL 2 pour 1.44

ENSEMBLE DE PECHE de qualité, comprenant: 12 mouches, des hameçons, des trébles, des manofilaments pour différentes pesantiers.
SPECIAL 2 pour 1.44

BALLES DE GOLF de marque Ram Game Lifter, boîte de 3 balles recouvertes de nylon, résistant aux chocs.
SPECIAL 1.44

Produits santé-beauté

MOUCHOIRS de papier Kleenex 2 épaisseurs, 100 mouchoirs par boîte.
SPECIAL 6 boîtes 1.44

CURE-OREILLES Woolco pour cosmétiques, hygiène, premiers soins et pour bébés. Format de 90+33 1/2=120.
SPECIAL 3 pour 1.44

SHAMPOING Delon à la menthe de bœuf, prévient la chute des cheveux. Format de 16 onces.
SPECIAL 2 pour 1.44

CREME DENTIFRICE Colgate, le seul avec MFP, saveur populaire. Format 2 x 25 ml.
SPECIAL 3 pour 1.44

PANSEMENTS plastique stérilisés de marque Woolco pour votre protection. Format de 100 bandages.
SPECIAL 2 pour 1.44

TEINTES pour les lèvres, pour les yeux, vernis à ongles, de marque Yardley.
SPECIAL 2 pour 1.44

Le coin du fumeur

TUBES À CIGARETTES de marque Filterite, Premier et Century. Format de 200 tubes.
SPECIAL 4 pour 1.44

JEUX DE CARTES recouvertes de plastique, couleurs assorties.
SPECIAL 2 pour 1.44

GAZ BUTANE de marque Club. Format de 8 onces.
SPECIAL 2 pour 1.44

BRIQUET au butane de marque Bic, non rechargeable.
SPECIAL 1.44

Articles ménagers

COMET récurant en poudre, détache en profondeur, désinfecte, idéal pour les taches rebelles.
SPECIAL 5 pour 1.44

MAGIC détergent à vaisselle, le rend étincelant, doux pour les mains. Format de 24 onces.
SPECIAL 3 pour 1.44

CAFETERIA MOISSON D'OR



TOURTIÈRE
Dîner à la tourtière servi avec soupe, pommes de terre, sauce brune, carottes, pain et beurre, choix de brouage.
SPECIAL 1.44

Articles ménagers

BON AMI en aérosol pour les vitres, ne laisse ni poussière ni charpie. Format de 20 onces.
SPECIAL 2 pour 1.44

ASSORTIMENT DE CASSEROLES en aluminium de marque Wear-Ever, de grandeurs différentes, avec couvercle.
SPECIAL chacune 1.44

SURF savon en poudre pour la lessive, rendra votre linge resplendissant, s'emploie dans toutes les lessiveuses selon le mode d'emploi de chacune. Format de 2 livres.
SPECIAL 2 pour 1.44

BALAI MAGNETIQUE attirant la poussière, facilite le travail de tous les jours, très léger, couleurs variées.
SPECIAL 1.44

TASSES À CAFE en porcelaine solide, jolis motifs, choix de couleurs.
SPECIAL 5 pour 1.44

FLEECY adoucisseur de tissus, assouplit, donne une odeur printanière, réduit les faux plis. Format de 128 onces.
SPECIAL 1.44